

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

23 MARS 1994

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 30 juillet 1981
tendant à réprimer certains actes
inspirés par le racisme ou la
xénophobie**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA JUSTICE (1)

PAR M. LANDUYT

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au
cours de ses réunions des 1^{er} et 16 mars 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Ylief.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Clerck, Desmet,
Mme Merckx-Van Goey,
MM. Vandeurzen, Van
Parys.
P.S. MM. Mayeur, Minet, Mou-
reaux, Ylief.
V.L.D. MM. Berben, Coveliers, De-
wael, Verwilghen.
S.P. MM. Landuyt, Swennen,
Vande Lanotte.
P.R.L. M. Duquesne, Mme Sten-
gers.
P.S.C. M. Beaufays, Mme de T'Ser-
claes.
Ecolo/
Agalev
Vl. M. Simons, Mme Vogels.
Blok M. Dillen.

B. — Suppléants :

M. Breyne, Mme Leysen, M. Van-
dendriessche, N., N., N.
Mme Burgeon (C.), MM. Canon,
Eerdeken, Poty, Walry.
MM. Chevalier, De Groot, Kemp-
naire, Platteau, Verhofstadt.
MM. De Mol, Logist, Peeters (J.),
Van der Sande.
MM. De Decker, Reynders, Simonet.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Hol-
logne, Poncelet.
Mme Aelvoet, MM. Brisart, Dallons.
MM. Annemans, Van Overmeire.

Voir :

- 1294 - 93 / 94 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

23 MAART 1994

WETSONTWERP

**houdende wijziging van de wet van
30 juli 1981 tot bestraffing van
bepaalde door racisme of xenofobie
ingegeven daden**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER LANDUYT

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp behandeld
tijdens haar vergaderingen van 1 en 16 maart 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Ylief.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Clerck, Desmet,
Mevr. Merckx-Van Goey,
HH. Vandeurzen, Van
Parys.
P.S. HH. Mayeur, Minet, Mou-
reaux, Ylief.
V.L.D. HH. Berben, Coveliers, De-
wael, Verwilghen.
S.P. HH. Landuyt, Swennen,
Vande Lanotte.
P.R.L. H. Duquesne, Mevr. Sten-
gers.
P.S.C. H. Beaufays, Mevr. de T'Ser-
claes.
Ecolo/
Agalev
Vl. H. Simons, Mevr. Vogels.
Blok Mevr. Dillen.

B. — Plaatsvervangers :

H. Breyne, Mevr. Leysen, H. Van-
dendriessche, N., N., N.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Canon,
Eerdeken, Poty, Walry.
HH. Chevalier, De Groot, Kemp-
naire, Platteau, Verhofstadt.
HH. De Mol, Logist, Peeters (J.),
Van der Sande.
HH. De Decker, Reynders, Simonet.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hol-
logne, Poncelet.
Mevr. Aelvoet, HH. Brisart, Dallons.
HH. Annemans, Van Overmeire.

Zie :

- 1294 - 93 / 94 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi soumis à la commission vise à modifier et améliorer la loi du 30 juillet 1981, dite « loi Moureaux », tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie.

Le projet transmis par le Sénat est issu d'une proposition de loi du sénateur Erdman et a été contresigné notamment par le sénateur Wintgens. Ce projet qui est soutenu par le Gouvernement, n'a pas donné lieu à des objections majeures de la part du Centre de l'Egalité des Chances et contre le Racisme.

En premier lieu, ce projet prévoit une aggravation des peines et permettra donc une répression plus efficace.

Le projet tend ensuite, dans son article 1^{er}, à modifier la définition de la discrimination en s'inspirant de la définition donnée dans la Convention de New York du 7 mars 1966.

La troisième modification consiste à remplacer les concepts d'« origine nationale ou ethnique » par ceux d'« origine » ou de « nationalité ». Il s'agit d'une amélioration car l'appartenance ethnique allait à l'encontre des objectifs de la loi elle-même.

La quatrième modification importante concerne l'extension de la répression de l'expression publique d'une intention de pratiquer une discrimination raciale, d'une part, aux autres formes de discrimination visées par la loi et, d'autre part, à la publicité donnée à une intention de recourir à la haine ou à la violence.

On a, en fait, supprimé le terme publicité et l'expression d'une discrimination peut donc avoir lieu dans des cercles privés.

En cinquième lieu, le projet vise à étendre la répression de la discrimination commise en matière d'offre et de fourniture de services. Contrairement à la loi actuelle qui ne vise que les lieux accessibles au public, le projet a trait à toute offre ou fourniture de services ou de biens et la jouissance de ceux-ci, notamment en matière d'accès au logement.

La sixième modification concerne la répression de la discrimination en matière de placement, de formation professionnelle, d'offre d'emploi, d'embauche, d'exécution d'un contrat de travail et de licenciement.

Il est en outre prévu que, dans ces cas, l'employeur est civilement responsable du paiement des amendes auxquelles ses mandataires et préposés seraient condamnés.

En dernier lieu, le projet octroie le droit d'ester en justice aux organisations syndicales. Ce droit n'était pas prévu dans la loi de 1981. Il ne s'agit pas d'une innovation. L'article 132 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique en matière de répression

I. — INLEIDING DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

Het aan de Commissie voorgelegde wetsontwerp strekt ertoe de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, de zogenaamde « wet-Moureaux », te wijzigen en te verfijnen.

Het door de Senaat overgezonden ontwerp vloeit voort uit een voorstel van wet van senator Erdman, dat met name door senator Wintgens werd medeondertekend. Het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding heeft geen wezenlijke bezwaren geuit over dit ontwerp, dat door de regering wordt gesteund.

Allereerst stelt het ontwerp een verzwaring van de straffen in uitzicht om aldus een doeltreffender bestraffing mogelijk te maken.

Voorts wil het ontwerp in artikel 1 de omschrijving van het begrip « discriminatie » bijstellen, naar het voorbeeld van de definitie daarvan in het Verdrag van New York van 7 maart 1966.

Ten derde is er de wijziging van de begrippen « nationale afstamming » of « etnische afstamming », in « afkomst » of « nationaliteit ». Dat is een stap vooruit, want « etnische afstamming » staat haaks op de doelstellingen van de wet zelf.

De vierde belangrijke wijziging bestaat erin de bestraffing van het publiciteit geven aan het voornemen tot rassendiscriminatie uit te breiden tot de andere in de wet bedoelde vormen van discriminatie, alsmede tot het publiciteit geven aan het voornemen haat of geweld te gebruiken.

De term « publiciteit (openbaarheid) » werd weggelaten, waardoor nu ook een uiting van discriminatie in privé-kringen strafbaar wordt.

Het ontwerp strekt er in de vijfde plaats toe de bestraffing uit te breiden wanneer het gaat om discriminatie bij het leveren of aanbieden van diensten. In tegenstelling tot de vigerende wet die alleen van toepassing is op openbare bijeenkomsten of plaatsen, is dit ontwerp van toepassing op elke levering of aanbidding van een dienst, van een goed of van het genot ervan, en dus ook op het toewijzen van een woning.

De zesde wijziging betreft de bestraffing van discriminatie op het stuk van de arbeidsbemiddeling, de beroepsopleiding, het aanbieden van banen, de aanwerving, de uitvoering van de arbeidsovereenkomst of het ontslag.

In de wet is ook opgenomen dat de werkgever in die gevallen burgerrechtelijk aansprakelijk is voor de betaling van de boeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

In de laatste plaats geeft dit ontwerp de vakbondsorganisaties het recht om in rechte op te treden. Dat recht was niet opgenomen in de wet van 1981, maar is toch niet nieuw. Artikel 132 van de wet van 4 augustus 1978 betreffende de economische heroriëntatie

de la discrimination entre les hommes et les femmes a notamment accordé déjà ce droit aux organisations syndicales.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Verwilghen fait observer que la loi du 30 juillet 1981 a soulevé essentiellement trois critiques :

1. cette loi est méconnue et l'on y fait trop peu appel;
2. les parquets ont adopté, en matière de poursuites, un attitude de passivité;
3. les peines prévues sont trop légères. Il estime cependant qu'il aurait été préférable, plutôt que d'opter pour un projet de loi, de demander dans une résolution que le ministre de la Justice fasse des injonctions aux parquets par l'intermédiaire du Collège des procureurs généraux.

L'intervenant se réjouit de la définition claire de la notion de discrimination donnée dans l'article premier. Cette clarté ne peut que servir la sécurité juridique en général. Il déplore par contre que, dans le cadre de la lutte contre le racisme, le projet de loi vise explicitement deux catégories spécifiques de personnes, en l'occurrence les propriétaires de logements et les employeurs. Non seulement l'article 3 du projet porte atteinte au droit de propriété, mais il rend en outre possible une discrimination positive, puisqu'un propriétaire pourra plus facilement refuser une location à un candidat locataire belge qu'à un étranger.

Par ailleurs, en accordant le droit d'ester en justice aux organisations sociales et professionnelles représentatives, on semble dénigrer le travail des associations et organisations de défense des droits de l'homme, auxquelles ce droit a déjà été reconnu.

Pour l'intervenant, définir de manière large la notion de discrimination et aggraver les peines prévues suffisent pour réprimer efficacement le racisme. Par ailleurs, les associations de défense qui ont déjà actuellement le droit d'ester en justice sont suffisamment armées pour mener à bien leur tâche.

M. Duquesne reconnaît l'absolue nécessité de lutter contre les actes de racisme et de xénophobie véritables.

Ceci ne signifie pas qu'il ne serait pas légitime pour un Etat de faire preuve de prudence dans sa politique d'immigration, et ce pour des raisons objectives, y compris la sauvegarde des valeurs essentielles qui sont le fondement de la société.

Par ailleurs, même si tel est le souhait pour des raisons d'humanité, notre pays ne peut se permettre de jouer le rôle d'un CPAS planétaire à l'usage des réfugiés économiques.

Si ce genre d'immigration n'est pas maîtrisé, on risque de voir se développer dans la population des réactions témoignant, sinon de racisme et de xéno-

ring had dat recht reeds toegekend aan de vakbondsorganisaties wat de bestrijding van discriminatie tussen mannen en vrouwen betreft.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Verwilghen merkt op dat met betrekking tot de wet van 30 juli 1981 drie bezwaren worden geopperd :

1. de wet wordt miskend en veel te weinig toegepast;
2. de parketten hebben op het stuk van de vervolgingen een passieve houding aangenomen en;
3. de straffen waarin is voorzien, zijn te licht. Hij is van oordeel dat beter niet voor een wetsontwerp was gekozen, maar voor een resolutie waarin de minister van Justitie werd gevraagd via het College van procureurs-generaal in te grijpen bij de parketten.

Spreker is verheugd over de duidelijke definitie van het begrip discriminatie in artikel 1. Die duidelijkheid zal de rechtszekerheid in het algemeen zeker ten goede komen. Hij betreurt evenwel dat het wetsontwerp in het kader van de racismebestrijding twee specifieke categorieën van personen wil aanpakken, namelijk de eigenaars van huurwoningen en de werkgevers. Met artikel 3 wordt niet alleen het eigendomsrecht geschonden, het artikel maakt bovendien een positieve discriminatie mogelijk, aangezien de eigenaar makkelijker de verhuring aan een Belgische huurder kan weigeren dan aan een vreemdeling.

Door de representatieve sociale organisaties en beroepsverenigingen eveneens het recht te verlenen om in rechte op te treden, doet men uitschijnen dat de verenigingen en organisaties voor de bescherming van de rechten van de mens, die dat recht al lang hebben gekregen, geen goed werk hebben geleverd.

Volgens spreker volstaan de ruime definitie van het begrip discriminatie en de verzwaring van de straffen om het racisme doeltreffend te bestrijden. Voorts zijn de belangengroepen die thans reeds over een vorderingsrecht beschikken volgens hem afdoende gewapend om hun taak tot een goed einde te brengen.

De heer Duquesne erkent dat het absoluut noodzakelijk is daden die kennelijk zijn ingegeven door racisme en xenofobie te bestrijden.

Dat betekent niet dat een Staat geen voorzichtig immigratiebeleid mag voeren : hij heeft daartoe immers objectieve redenen, waaronder de vrijwaring van de wezenlijke waarden die de grondslag van de maatschappij vormen.

Ons land kan het zich bovendien niet veroorloven voor alle economische vluchtelingen van de wereld de rol van OCMW te spelen, zelfs al zou het dat uit medemenselijkheid wensen.

Wanneer dat soort immigratie niet onder controle wordt gehouden, kan de bevolking reageren met uitingen van racisme en xenofobie in de enge beteke-

phobie au sens propre en tout cas de ras-le-bol, voire de rejet.

L'intervenant fait toutefois remarquer que la loi pénale n'est ni le seul, ni le meilleur moyen pour lutter contre le racisme et la xénophobie. Elle ne peut être qu'une solution ultime. Le moyen le plus efficace est, très probablement, l'éducation, l'élimination des préjugés, des méconnaissances, de l'ignorance d'autrui. Mais il faut que se développent également un certain nombre de politiques : une politique du logement prévenant la création de ghettos; une politique d'information et d'apprentissage commune en vue d'une connaissance et d'une compréhension mutuelles des réalités sociales et historiques des pays respectifs, enfin, une meilleure politique d'insertion professionnelle.

C'est par une telle approche politique combinée que l'on peut espérer résoudre ce problème fondamental, et non par la voie de la facilité démagogique que représente le projet de loi. Les auteurs de celui-ci essaient en effet de créer l'illusion que l'on fait son devoir parce que, même au mépris des règles de droit établies, on va se montrer plus répressif.

L'intervenant énumère les raisons tant techniques que juridiques qui l'incitent à contester les modifications proposées dans le projet de loi.

1° Des travaux du Sénat, il ressort que le dépôt du projet est avant tout motivé par le fait que le législateur veut signaler au pouvoir judiciaire que la loi de 1981 est insuffisamment appliquée.

Mais qu'en est-il alors de la séparation des pouvoirs ?

Le pouvoir législatif fait la loi et le pouvoir judiciaire l'applique sans interférence.

Autre chose est de dire que, sous le contrôle du pouvoir législatif, le pouvoir exécutif représenté par le ministre de la Justice, peut donner, en matière de politique criminelle, des instructions aux parquets pour que les affaires de ce type soient plus et mieux suivies. Ce n'est par contre pas en donnant la possibilité d'aggraver les peines que l'on ferait en sorte qu'il y ait nécessairement plus de poursuites, pour autant qu'une augmentation du nombre de celles-ci se justifie. L'intervenant se déclare en effet surpris de lire dans les travaux préparatoires que les peines seront majorées afin qu'on puisse plus facilement décerner des mandats d'arrêt. Du moment où chacun s'élève contre certaines formes d'arbitraire, le législateur inverse aujourd'hui le processus, sous le prétexte que la cause serait noble.

2° Le projet définit la discrimination en s'inspirant des conventions internationales.

Cette définition est forcément imprécise et son application s'avérera donc dangereuse.

L'intervenant souligne qu'il existe une différence de nature, entre la discrimination elle-même et les différences qui sont, elles, objectivement fondées. Les

nis, of zal ze in elk geval laten merken dat ze het beu is of er zelfs een afkeer van heeft.

Spreker merkt evenwel op dat het strafrecht niet het enige, noch het beste middel is om racisme en xenofobie te bestrijden. Het kan slechts de ultieme oplossing zijn. Het meest doeltreffende middel is zeer waarschijnlijk het onderwijs. Dat kan immers bijdragen tot de eliminatie van vooroordelen, alsmede tot het wegwerken van het onbegrip en van de gebrekkige kennis van de anderen. Op verschillende gebieden moet evenwel nog een beleid worden uitgestippeld : een huisvestingsbeleid dat gettovorming moet voorkomen, een beleid dat voorlichting en gemeenschappelijke educatie nastreeft om tot een ruimere kennis en een beter begrip van de sociale en historische situatie van de respectieve landen te komen, en, tot slot, een beter beleid voor de inpassing in het beroepsleven.

Met een dergelijke gecombineerde politieke aanpak heeft men kans om dit fundamentele probleem op te lossen. Dat zal echter niet lukken wanneer men kiest voor de gemakkelijkste, demagogische weg waarvoor dit wetsontwerp plaats inruimt. De indieners van het voorstel proberen de indruk te wekken dat ieder zijn plicht doet door repressiever op te treden, zelfs in weerwil van de bestaande rechtsregels.

Spreker somt zowel de technische als de juridische redenen op waarom hij gekant is tegen de wijzigingen die in het wetsvoorstel worden voorgesteld.

1° Uit de werkzaamheden van de Senaat blijkt dat dit wetsontwerp vooral werd ingediend omdat de wetgever de rechterlijke macht wil signaleren dat de wet van 1981 onvoldoende wordt toegepast.

En wat met de scheiding der machten ?

De wetgevende macht maakt de wetten, de rechterlijke macht past die onverkort toe.

Een andere zaak is dan weer dat de uitvoerende macht, vertegenwoordigd door de minister van Justitie, onder controle van de wetgevende macht op het stuk van het strafrechtelijk beleid instructies kan geven aan de parketten opdat ze dergelijke zaken beter zouden opvolgen. Door de mogelijkheid te scheppen de straffen te verzwaren, zal het aantal vervolgingen evenwel niet noodzakelijk stijgen, mocht zo'n stijging dan al gerechtvaardigd zijn. Het verrast spreker dat men in de voorbereidende stukken kan lezen dat de straffen zullen worden verzwwaard zodat het gemakkelijker wordt aanhoudingsbevelen uit te vaardigen. Nu iedereen zich verzet tegen bepaalde vormen van willekeur, keert de wetgever het proces om, onder het voorwendsel dat het voor de goede zaak is.

2° Het ontwerp omschrijft discriminatie op basis van de internationale verdragen.

Die definitie kan niet anders dan onduidelijk zijn, wat de toepassing ervan zeer hachelijk maakt.

Spreker onderstreept dat er een wezenlijk verschil is tussen de discriminatie zelf en de verschillen in behandeling, die objectief gegrond zijn. De voorbeel-

exemples qui ont été donnés au Sénat (Doc. n° 117-2, pp. 10 et 11) sont tout à fait pertinents et montrent que, dans l'interprétation qui sera donnée par les cours et tribunaux de la loi actuellement en projet, il peut y avoir un long chemin entre la discrimination et la différence de traitement fondée sur un certain nombre d'appréciations objectives.

3° La troisième critique du projet de loi concerne la suppression de la condition de publicité pour qu'il y ait infraction en cette matière. Non seulement cette suppression risque de multiplier le nombre de procès mais, compte tenu de la difficulté de la preuve, la disposition en cause n'aura qu'une portée symbolique.

S'il en était autrement, cela signifierait que, parole contre parole, il y aurait vis-à-vis de l'une des deux parties, en l'occurrence celle contre laquelle une plainte a été déposée, une présomption de comportement raciste, en raison même de sa nationalité belge.

M. Duquesne ne veut cependant pas croire que telle soit l'intention des auteurs du projet et se déclare convaincu qu'aucun tribunal n'accepterait d'interpréter cette disposition de telle manière.

4° Une autre critique concerne la suppression de l'exigence de l'intention. En effet, dans la définition de la discrimination telle qu'elle figure à l'article 1^{er}, l'ajout des mots ... « ou pourront avoir ... ou pour effet ... » a pour but de parer la défense classique que la personne incriminée n'aurait pu supposer que son acte aurait les conséquences reprochées.

L'intervenant estime que les tribunaux ont le devoir d'aller au fond des choses pour établir la réalité de l'infraction et que les peines sont suffisamment lourdes pour qu'il ne soit pas dérogé au principe selon lequel les faits, pour être punissables, doivent être accompagnés d'une intention délictueuse.

5° A propos de la possibilité de répression en cas de discrimination sur le marché du logement, M. Duquesne demande si, en cas de refus d'un logement, le propriétaire aurait à communiquer les motifs de son refus.

Lors de la discussion au Sénat, il a été répondu par la négative.

La disposition aurait-elle une autre portée, à savoir qu'il appartiendrait au bailleur de renverser la charge de la preuve ?

Ce serait là une disposition extrêmement dangereuse.

M. Duquesne demande dès lors qu'il soit acté clairement qu'il n'y a pas lieu ni en matière de logement, ni en matière de travail, de justifier à l'égard d'un étranger le motif d'un refus; dans l'hypothèse inverse, une discrimination à rebours serait créée dont seraient victimes les citoyens belges.

En l'état actuel, l'intervenant déclare ne pouvoir marquer son accord sur le projet de loi.

den die in de Senaat werden gegeven (Stuk Senaat n° 117-2, blz. 10 en 11) zijn heel duidelijk. Ze tonen aan dat in de interpretaties die de hoven en rechtbanken van deze wet in ontwerp zullen geven, discriminatie en de op een aantal objectieve indrukken berustende verschillen in behandeling heel ver uiteen kunnen liggen.

3° De derde kanttekening bij het wetsontwerp heeft betrekking op de opheffing van de voorwaarde van publiciteit, die is vereist om ter zake van een strafbaar feit gewag te maken. Die opheffing dreigt niet alleen het aantal rechtsgedingen op te drijven, maar bovendien zal die bepaling een louter symbolische draagwijdte hebben, gelet op de moeilijke bewijsvoering.

Omgekeerd zou dat inhouden dat in de gevallen waarin het ene woord tegen het andere komt te staan, er ten opzichte van één van beide partijen, *in casu* die waartegen klacht werd ingediend, een vermoeden van racistisch gedrag bestaat, precies omdat deze partij de Belgische nationaliteit bezit.

De heer Duquesne weigert evenwel aan te nemen dat zulks de bedoeling van de indieners van het ontwerp is. Hij blijft ervan overtuigd dat geen enkele rechtbank die bepaling in die zin zal interpreteren.

4° Een andere opmerking behelst de opheffing van de voorwaarde van het voornemen. De definitie die in artikel 1 wordt gehanteerd, strekt tot toevoeging van de woorden « die tot doel ... of ten gevolge ... kan hebben », ter weerlegging van het klassieke verweermiddel luidens hetwelk de betrokkene niet kon vermoeden dat zijn daad die betwiste gevolgen kon hebben.

Volgens spreker hebben de rechtbanken de plicht de zaak grondig uit te spitten om na te gaan of de strafbare daad wel gefundeerd is. Voorts moeten de straffen zwaar genoeg zijn, teneinde niet af te wijken van het beginsel als zouden de feiten te kwader trouw moeten zijn gepleegd om strafbaar te zijn.

5° Met betrekking tot de mogelijke bestraffing van discriminatie op het stuk van de huisvesting vraagt de heer Duquesne of de eigenaar zijn weigering om te verhuren moet motiveren.

Tijdens de bespreking in de Senaat is op die vraag ontkennend geantwoord.

Betekent de bepaling misschien dat de bewijslast wordt omgekeerd zodat de verhuurder moet bewijzen dat hij geen racistische daad heeft gesteld ?

Dat zou een zeer gevaarlijke bepaling zijn.

De heer Duquesne vraagt dan ook dat duidelijk zou worden gesteld dat noch op het stuk van de huisvesting, noch op dat van de werkgelegenheid redenen moeten worden aangevoerd om een vreemdeling te weigeren; zo niet ontstaat een omgekeerde discriminatie waarvan de Belgische burgers het slachtoffer zullen zijn.

Spreker verklaart dat hij het wetsontwerp in de huidige vorm niet kan goedkeuren.

M. Desmet déclare que son groupe soutient toutes les initiatives législatives tendant à combattre le racisme et la xénophobie.

L'objectif poursuivi par le présent projet est de rendre plus efficace la loi du 30 juillet 1981. A ce propos, il demande au ministre de bien vouloir fournir un aperçu statistique relatif à l'application de cette loi pour la période de 1991 à 1993 : des statistiques antérieures ont en effet démontré que cette loi avait donné lieu à très peu de poursuites.

L'intervenant estime qu'il serait utile d'une part, que le ministre de la Justice adresse des instructions aux parquets quant à l'application de la loi parce que l'aggravation de peines n'aura pas nécessairement pour conséquence une augmentation du nombre de poursuites par le ministère public et d'autre part, qu'une évaluation de la loi soit prévue dans deux ans au plus tard.

Par ailleurs, il demande qu'il soit clairement établi en ce qui concerne la charge de la preuve en matière de location, qu'un propriétaire qui refuse de louer à un étranger sera présumé avoir commis une infraction en matière de racisme sauf à apporter la preuve contraire.

Enfin, il estime qu'il convient de revoir le traitement des délits de presse, peu poursuivis en raison de la complexité de la procédure devant la Cour d'Assises.

Ne pourrait-on pas envisager de correctionnaliser systématiquement ces délits ?

M. Beaufays souligne que le projet, même s'il était attendu, ne résoudra pas le fond du problème. Changer les mentalités et mener des actions positives pour favoriser l'intégration des différents groupes d'exclus sociaux sont à cet égard essentielles.

Le projet est important plus pour sa valeur politique et pédagogique que pour sa teneur juridique car l'administration de la preuve des faits discriminatoires sera difficile à réaliser.

L'intervenant demande s'il ne faut pas compléter la définition de la discrimination en excluant de son champ d'application toute discrimination positive.

M. Mayeur note qu'au regard de la montée actuelle de l'intolérance, du racisme et de la xénophobie, il y a lieu de renforcer la loi Moureaux en confrontant son application à la réalité concrète vécue quotidiennement par les étrangers dans notre pays.

Il évoque l'exemple d'entreprises où patrons et syndicats s'étaient mis d'accord pour ne pas embaucher du personnel de l'une ou l'autre nationalité.

Un arsenal juridique doit être mis en place, qui permettra de condamner, indépendamment de la situation conjoncturelle ou du climat politique, des actes aussi inqualifiables de racisme et de xénophobie.

Cela ne signifie évidemment pas que la délinquance et les actes de violence doivent être absous ou mini-

De heer Desmet zegt dat zijn fractie alle wetgeven- de initiatieven tot bestrijding van racisme en xenofobie steunt.

Dit ontwerp heeft tot doel de wet van 30 juli 1981 doeltreffender te maken. In dat verband verzoekt hij de minister statistische gegevens te verstrekken over de toepassing van die wet over de periode 1991-1993; uit vroegere statistieken blijkt immers dat die wet tot heel weinig vervolgingen heeft geleid.

Spreker vindt het voorts aangewezen dat de minister van Justitie de parketten instructies in verband met de toepassing van de wet zou geven omdat een hogere strafmaat niet noodzakelijk een toename van het aantal vervolgingen door het openbaar ministerie tot gevolg zal hebben. Anderzijds zou moeten worden bepaald dat de wet uiterlijk over twee jaar geëvalueerd wordt.

In verband met de bewijslast bij huuraangelegenheden vraagt hij vervolgens dat duidelijk wordt bepaald dat wanneer een eigenaar aan een vreemdeling weigert een woning te verhuren, hij geacht wordt een strafbare racistische daad te hebben gesteld, tenzij hij het tegendeel kan bewijzen.

Ter afronding vindt hij dat de behandeling van persmisdrijven aan herziening toe is. Dergelijke misdrijven worden maar weinig vervolgd omdat de procedure voor het hof van assisen ingewikkeld is.

Waarom dergelijke misdrijven niet systematisch voor de correctionele rechtbank brengen ?

De heer Beaufays onderstreept dat dit ontwerp, ofschoon het verwacht werd, de kern van het probleem niet zal oplossen : het is van wezenlijk belang ter zake de mentaliteit te veranderen, alsook positieve acties te ondernemen voeren om de verschillende categorieën van sociaal uitgesloten te integreren.

Het ontwerp heeft vooral politieke en pedagogische waarde; juridisch is het minder bruikbaar. Het wordt immers moeilijk discriminerende handelingen te bewijzen.

Spreker vraagt of de definitie van discriminatie niet moet worden aangevuld, waarbij wordt bepaald dat elke positieve discriminatie uit het toepassingsgebied van de wet wordt gesloten.

De heer Mayeur merkt op dat, aangezien racisme en xenofobie steeds minder worden aanvaard, de wet-Moureaux moet worden aangescherpt door de toepassing ervan te toetsen aan de concrete toestand waarmee vreemdelingen in ons land dagelijks te maken krijgen.

Hij geeft het voorbeeld van ondernemingen waar de werkgever en de vakbonden hadden afgesproken om geen personeel van vreemde nationaliteit in dienst te nemen.

Er moet een juridisch instrumentarium komen om dergelijke ongehoorde daden van racisme en xenofobie te bestraffen, onafhankelijk van de conjunctuur of van het politieke klimaat.

Dat betekent vanzelfsprekend nog niet dat delinquentie en gewelddaden door de vingers moeten wor-

misés parce qu'ils auraient été commis par des étrangers vivant une situation sociale difficile.

Mais les étrangers ne peuvent se voir refuser en fonction de leurs origines, l'accès à des droits qui doivent être les mêmes pour tous, des droits de bien-être et de bien vivre dans notre pays.

L'intervenant aurait voulu ajouter au texte du projet transmis par le Sénat, la notion d'injure raciste ou d'injure, aggravée parce qu'elle serait proférée en termes racistes. Pour ne pas retarder la mise en vigueur du projet de loi, il renonce cependant à amender le texte en ce sens.

Il est également d'avis que la possibilité de correctionnaliser les délits de presse en matière de racisme et de xénophobie mérite un débat fondamental.

L'orateur tient en conclusion à faire deux observations essentielles :

— Le pouvoir législatif peut voter des textes inspirés des meilleurs intentions mais qui resteront lettre morte si le pouvoir judiciaire démissionne, si en l'occurrence les parquets ne poursuivent pas les actes inspirés par le racisme ou la xénophobie. Cette situation contient un grand danger pour la démocratie. C'est pourquoi il demande au ministre de la Justice de prendre des initiatives afin que le pouvoir judiciaire prenne ses responsabilités y compris en matière de délits racistes et xénophobes.

— En matière d'éducation, il convient non seulement d'attirer l'attention des ministres communautaires, responsables de l'enseignement sur le besoin de promouvoir dans les écoles les notions de tolérance et d'ouverture mais, en plus, le ministre de la Justice ou le ministre de l'Intérieur devrait prendre l'initiative de publier une brochure relative à la nouvelle loi dès sa mise en vigueur.

Cette brochure permettrait d'informer la population de ce que dans notre pays, le racisme et la xénophobie sont durement condamnés, que des voies de recours sont ouvertes aux victimes de discrimination et que ces recours doivent être utilisés.

Mme Dillen fait observer que son groupe ne cautionnera, en aucune circonstance, les actes de racisme qui seraient commis par des citoyens, indépendamment de toutes considérations de politique générale à l'égard des étrangers.

Elle estime que la protection excessive de la personne qui en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine ou de sa nationalité pourrait être victime de discrimination, sera ressentie par la population comme une discrimination positive. La loi aura dès lors un effet contraire à celui qu'elle poursuit.

L'aggravation des peines ne contribuera en tout cas pas à changer les mentalités.

den gezien of moeten worden geminimaliseerd wanneer ze worden gepleegd door vreemdelingen die in een moeilijke sociale toestand verkeren.

Aan vreemdelingen kan omwille van hun afkomst evenwel niet de toegang worden ontzegd tot rechten die voor iedereen dezelfde moeten zijn : het recht op welzijn en het recht om in ons land een waardig bestaan te leiden.

Aan de tekst van het ontwerp zoals het door de Senaat werd overgezonden wenst spreker volgende begrippen toe te voegen : « racistisch scheldwoord » of « scheldwoord, met de verzwarende omstandigheid dat het in racistische termen is geformuleerd ». Om de inwerkingtreding van het wetsontwerp niet te vertragen, ziet hij evenwel af van de indiening van een dergelijk amendement.

Hij is ook de mening toegedaan dat een grondig debat moet worden gewijd aan de correctionalisering van persmisdrijven inzake racisme en xenofobie.

Spreker maakt tot besluit nog twee essentiële opmerkingen :

— De wetgevende macht kan met de beste bedoelingen wetten goedkeuren. Die zullen evenwel dode letter blijven indien de rechterlijke macht afhaakt en de parketten door racisme of xenofobie ingegeven daden niet vervolgen. Daardoor komt de democratie in gevaar. Hij vraagt de minister van Justitie dan ook initiatieven te nemen opdat de rechterlijke macht haar verantwoordelijkheid zou opnemen, ook op het stuk van misdrijven die door racisme en xenofobie zijn ingegeven.

— Op het gebied van de opvoeding dienen niet alleen de voor onderwijs bevoegde gemeenschapsministers attent te worden gemaakt op de noodzaak om de leerlingen begrippen als verdraagzaamheid en openheid bij te brengen, maar ware het tevens aan te bevelen dat, zodra de wet in werking treedt, op initiatief van de minister van Justitie of van de minister van Binnenlandse Zaken een desbetreffende brochure wordt verspreid.

Dank zij die brochure zou de bevolking kunnen worden geïnformeerd dat racisme en vreemdelingenhaat in ons land streng gestraft worden en dat de slachtoffers van discriminatie over rechtsmiddelen beschikken waarvan ook daadwerkelijk gebruik moet worden gemaakt.

Mevrouw Dillen merkt op dat haar fractie, iedere overweging van politieke aard ten aanzien van vreemdelingen buiten beschouwing gelaten, in geen geval kan instemmen met door burgers gepleegde daden van racisme.

Zij is de mening toegedaan dat overdreven bescherming van personen die wegens hun ras, huidskleur, afkomst, oorsprong of nationaliteit het slachtoffer van discriminatie kunnen zijn, door de bevolking zal worden gevoeld als positieve discriminatie. De wet zal dan ook averechts werken.

Zwaardere straffen zullen ten andere hoe dan ook niet tot een mentaliteitsverandering bijdragen.

Pour l'intervenante, l'article 2 du projet instaure réellement une discrimination positive à l'égard de l'étranger. Un bailleur qui se trouve en présence de plusieurs candidats-locataires dont un étranger sera quasiment obligé de choisir ce dernier sous peine de poursuites aux termes du projet. Toute liberté lui est refusée. La même situation se présente *mutatis mutandis* pour l'employeur.

Enfin, l'oratrice met en garde contre les conséquences de l'article 5 du projet qui risquerait de démotiver les corps de police surtout dans les grandes agglomérations qui ont à connaître d'une criminalité en grande proportion étrangère. Outre la difficulté de l'administration de la preuve, cette disposition crée à nouveau le sentiment d'une discrimination positive à l'égard de l'étranger.

Tout en se déclarant favorable au projet, M. Simons souhaite émettre cinq observations :

1. La réaction de M. Beaufays en vertu de laquelle ce projet de loi serait symbolique, ne peut être admise. Plusieurs éditoriaux du journal français « *Le Monde* » ont souligné combien il était dangereux d'augmenter le poids d'une loi quand elle n'était que symbolique et quand elle risquait de ne pas recevoir d'application concrète. Si pour l'intervenant, ce projet n'est nullement symbolique, il n'en reste pas moins que cette réaction dévalorise la loi, qui est en outre déjà fort dévalorisée quand on voit le peu d'applications qu'elle a déjà connues.

A juste titre, M. Mayeur a relevé que le poids d'une loi doit se mesurer à l'application que le parquet en a faite. L'action du parquet est néanmoins dépendante de la logique qui prévaut dans la société. Si la société considère les actes de racisme comme étant des actes banalisés, il est manifeste que le parquet ne va pas poursuivre de tels actes. Il appartient dès lors à tous les partis démocratiques de se déclarer en faveur d'une application la plus large possible du projet pour que le parquet soit sensibilisé.

Une jurisprudence doit dès lors se créer autour de la notion de « discrimination » comme il s'en est créé une autour de la notion par exemple de « bon père de famille ». Comme M. Duquesne l'a observé, il est difficile de prouver que quelqu'un n'a pas obtenu un logement pour des motifs racistes. Néanmoins, le projet permettra de poursuivre par exemple les auteurs d'annonces dans les journaux, en matière d'emploi ou de logement mentionnant « étranger s'abstenir ». Cet projet doit dès lors être soutenu de toutes les manières possibles de façon à susciter le débat sur ce sujet.

2. La question posée par M. Beaufays sur la discrimination positive est importante. Il demande dès lors au ministre si cette notion est couverte par le texte de l'article premier. Dans le cas contraire, il estime que la définition donnée à cet article devrait être modifiée.

Volgens het lid lijdt het geen twijfel dat artikel 2 een positieve discriminatie ten aanzien van de vreemdeling in het leven zal roepen. Een verhuurder die de keus heeft tussen verscheidene kandidaat-huurders van wie er één vreemdeling is, zal krachtens de wet op straffe van rechtsvervolging omzeggens verplicht zijn voor laatstgenoemde te kiezen. De betrokkene kan daarbij geen verhaal uitoefenen en dat geldt *mutatis mutandis* ook voor de werkgever die voor hetzelfde dilemma wordt geplaatst.

Afrondend waarschuwt spreekster voor de gevolgen van artikel 5 van het ontwerp. Daarvan kan namelijk worden gevreesd dat het, vooral in de grote agglomeraties die af te rekenen hebben met criminaliteit waarbij een aanzienlijk percentage vreemdelingen betrokken is, de demotivering van de politiekorpsen in de hand zal werken. Afgezien van het feit dat het niet zal meevallen afdoende bewijzen te leveren, wekt die bepaling andermaal de indruk dat de vreemdeling positief gediscrimineerd wordt.

De heer Simons schaart zich achter het ontwerp, maar heeft toch vijf opmerkingen :

1. De reactie van de heer Beaufays dat dit wetsontwerp symbolisch zou zijn, is onaanvaardbaar. Het Franse dagblad « *Le Monde* » heeft er in een hoofdartikel meermaals op gewezen dat het gevaarlijk is een wet die slechts symbolische waarde heeft en waarvan de concrete toepassing onzeker is, meer gewicht te geven. Volgens spreker is dit ontwerp allesbehalve symbolisch, maar een dergelijke reactie tast de waarde van de wet aan, terwijl deze toch al te lijden heeft onder het feit dat ze nog maar zo weinig werd toegepast.

De heer Mayeur heeft terecht opgemerkt dat het belang van een wet wordt gemeten aan de toepassing die het parket ervan heeft gemaakt. Het optreden van het parket is evenwel afhankelijk van de logica die de samenleving beheerst. Banaliseert de samenleving racistisch optreden, dan zal het parket dergelijk optreden vanzelfsprekend niet vervolgen. Alle democratische partijen moeten zich bijgevolg scharen achter een zo ruim mogelijke toepassing van het ontwerp, zodat het parket gesensibiliseerd wordt.

Er moet rechtspraak ontstaan rond het begrip « discriminatie », zoals bijvoorbeeld het geval is geweest voor het begrip « goede huisvader ». Zoals de heer Duquesne heeft opgemerkt, is het moeilijk te bewijzen dat iemand om racistische redenen een woning werd ontzegd. Dank zij het ontwerp wordt het bijvoorbeeld mogelijk personen te vervolgen die in kranten advertenties plaatsen voor een woning of een betrekking en daarbij vermelden « niet voor vreemdelingen ». Het ontwerp moet dus op alle mogelijke manieren worden gesteund, zodat over dit onderwerp een debat op gang komt.

2. De heer Beaufays stelde een belangrijke vraag met betrekking tot positieve discriminatie. Spreker vraagt aan de minister of dat begrip wordt gedekt door de tekst van artikel 1. Hij is van mening dat, mocht dat niet het geval zijn, de in het artikel gegeven omschrijving moet worden gewijzigd.

3. Les articles quatre et cinq du projet sont également essentiels.

L'article quatre augmente les possibilités de poursuite. Il aurait pu être appliqué et aurait facilité les poursuites dans le cadre du procès qui doit s'ouvrir à Mons suite aux tracts et prises de position d'un groupe raciste à Tubize.

En ce qui concerne l'article cinq, *M. Simons* illustre son importance par le cas de l'envoi de faux formulaires de naturalisation à des demandeurs dont la liste avait été remise par des fonctionnaires. Ces faux formulaires ont été mis en circulation par le Vlaams Blok et le Front National. L'intervenant s'est porté partie civile dans cette affaire. L'article cinq augmente dès lors les possibilités de poursuivre ces fonctionnaires. La dernière phrase de cet article — *« lui refuse arbitrairement l'exercice d'un droit ou d'une liberté auxquels elle peut prétendre »* — est également fondamentale. Elle vise notamment les centres publics d'aide sociale et la responsabilité des hommes politiques au niveau communal lorsque l'accès au minimex ou à d'autres droits sociaux aura été arbitrairement refusé.

4. Ce projet ne deviendra une réussite que si les mentalités changent. Celles-ci ne changeront que par les prises de position du monde politique et que par la place qui sera accordée aux personnes qui luttent contre le racisme.

5. Suite à l'intervention de *M. Desmet*, le membre est d'avis que la presse et les tracts posent un réel problème en cette matière.

Considérés comme des délits de presse, les tracts ne peuvent être efficacement poursuivis. Or, certains tracts racistes mériteraient une telle poursuite. Ce problème devrait dès lors faire réfléchir à une modification de l'article 25 de la Constitution relatif à la liberté de la presse.

En conclusion, il y a lieu de voter ce projet de loi qui n'a nullement une portée symbolique.

M. Coveliers est d'avis que les auteurs de la proposition initiale ont eu pour objectif une société démocratique où deux importants axes de la démocratie se retrouvent à savoir la liberté d'une part et l'égalité d'autre part. Partant du constat que la loi pénale est utilisée afin de faire respecter les normes tout en veillant à ne priver quelqu'un de sa liberté que pour garantir soit la liberté d'autrui soit l'égalité des citoyens, l'orateur estime que ce projet est non seulement symbolique mais sera manifestement inefficace. Les développements de la proposition de loi déposée par *M. Erdman* et consorts font apparaître *« que des lacunes considérables existent quant à l'application de cette loi, de sorte qu'elles privent cette*

3. De artikelen 4 en 5 van het ontwerp zijn eveneens van wezenlijk belang.

Artikel 4 breidt de mogelijkheden inzake vervolging uit. Dit artikel had kunnen worden toegepast en had de vervolgingen kunnen vergemakkelijken op het proces dat binnenkort in Bergen begint in verband met de verspreiding van pamfletten en standpunten van een racistische groepering uit Tubeke.

De heer Simons illustreert het belang van artikel 5 met het geval van de valse naturalisatieformulieren. Daarbij gaven bepaalde ambtenaren een lijst van aanvragers door die dan een vals naturalisatieformulier kregen toegezonden. De valse formulieren werden in omloop gebracht door het Vlaams Blok en het Front National. Spreker heeft zich in die zaak burgerlijke partij gesteld. Artikel 5 opent meer mogelijkheden om die ambtenaren te vervolgen. De laatste zinsnede van dat artikel — *« [de ambtenaar] die een persoon (...) de uitoefening van een recht of van een vrijheid, waarop deze persoon aanspraak kan maken, op willekeurige wijze ontzegt »* — is eveneens van wezenlijk belang. Daarmee worden onder meer de OCMW's bedoeld, alsmede de gemeentepolitici die hun verantwoordelijkheid moeten nemen wanneer de toekenning van het bestaansminimum of andere sociale rechten wordt geweigerd.

4. Dit ontwerp heeft pas kans op slagen wanneer onze mentaliteit verandert. Die kan eerst veranderen wanneer de politici duidelijk stelling nemen en wanneer ruimte wordt gemaakt voor degenen die het racisme bestrijden.

5. Als reactie op het betoog van de heer *Desmet* verklaart het lid dat pers en pamfletten ter zake een groot probleem vormen.

Wanneer de verspreiding van pamfletten als een persmisdrif wordt beschouwd, is geen doeltreffende vervolging mogelijk. Bepaalde racistische pamfletten verdienen nochtans een dergelijke vervolging. Het probleem zou bijgevolg de aanzet moeten vormen voor een beraad over een wijziging van artikel 25 van de Grondwet betreffende de persvrijheid.

Tot slot pleit spreker voor de goedkeuring van het wetsontwerp, dat helemaal niet een symbolische draagwijdte heeft.

Volgens *de heer Coveliers* hebben de indieners van het oorspronkelijke voorstel een democratische maatschappij voor ogen die rond twee grote assen draait, namelijk vrijheid en gelijkheid. Spreker trekt daarbij van het uitgangspunt dat de strafwet dient om de normen te doen naleven doch er tegelijk voor te zorgen dat niemand van zijn vrijheid wordt beroofd, behalve om de vrijheid van anderen of de gelijkheid van de burgers te waarborgen. Hij vindt dat het ontwerp vanuit dat oogpunt niet alleen slechts een symbolische waarde heeft, maar bovendien kennelijk ondoeltreffend zal blijken te zijn. In de toelichting bij het wetsvoorstel van de heer *Erdman* c.s. wordt onder meer gesteld wat volgt : *« Wat de*

dernière d'effets immédiats. » (Doc. Sénat., n° 117/1-91/92, p. 2).

En conséquence, devant cette inefficacité de la loi actuelle, le projet prévoit une aggravation des peines. Ainsi, pour des seuls délits d'opinion accompagnés d'aucune violence physique, des peines allant jusqu'à deux ans d'emprisonnement sont envisagées.

De telles peines aussi lourdes sont incompréhensibles d'autant plus que leur éventuelle instauration provient d'hommes politiques qui plaident pour un droit pénal plus humain et pour la suppression des peines d'emprisonnement. Seules les dictatures ont recours à l'augmentation des peines pour interdire certains comportements.

Pour l'intervenant, l'inefficacité de la loi provient du fait qu'elle pénalise un délit d'opinion dénommé « discrimination » en recourant à une nouvelle forme de droit pénal spécial. Or, ce type de racisme peut déjà être réprimé par le simple recours à la loi pénale.

Rappelant qu'aux Etats-Unis, les Etats qui appliquent la peine de mort sont ceux qui connaissent le plus haut taux de violence, *M. Coveliers* fait observer que l'augmentation de la répression ne changera rien aux comportements des individus.

Outre son caractère inefficace, le projet présente de nombreux dangers. Le membre émet quatre observations à cet égard.

1. Le projet se veut-il à ce point repressif qu'il ne reprend pas les circonstances atténuantes ?

2. La notion de « discrimination » est déjà connue dans le droit positif (Constitution et jurisprudence de la Cour d'arbitrage et de la Cour européenne des droits de l'homme). Où faut-il dès lors situer la définition que donne le projet de cette notion ? Un important contentieux tant sur le plan pénal que sur celui de la responsabilité civile ne risque-t-il pas de surgir ?

3. De nombreux reproches ont été adressés aux parquets en raison de l'insuffisance des poursuites. A un moment où le crime organisé prend de plus en plus d'importance dans le pays, l'application de ce projet va-t-il devenir une priorité dans la politique criminelle ?

4. En reconnaissant un droit d'action aux syndicats et aux organisations professionnelles — outre le fait que par l'octroi de ce droit on démotive les services d'enquête et les services de police — d'autres discriminations sont introduites. Ainsi, pourquoi seul un syndicat reconnu peut-il introduire une action ? Le ministère public se trouve par ailleurs remplacé par des organisations qui ne sont ni élues ni contrôlées démocratiquement. On ne peut dès lors accorder la mission de poursuivre à de telles

toepassing van deze wet betreft, blijken er evenwel enorme lacunes te bestaan, zodat ze in feite geen onmiddellijk effect ressorteert » (Stuk Senaat, n° 117/1-91/92, blz. 2).

Aangezien de huidige wet ondoeltreffend is, wil het ontwerp zwaardere straffen opleggen. Zo wordt voor opiniedelicten zonder lichamelijk geweld, gedacht aan gevangenisstraf die tot twee jaar kan gaan.

Dat men zo streng wil optreden is des te onbegrijpelijker daar het hier gaat om een idee van politici die voor een humaner strafrecht en voor de afschaffing van de gevangenisstraf pleiten. Alleen onder de dictatuur worden zwaardere straffen opgelegd om een of ander gedragspatroon te verbieden !

Volgens het lid is de wet ondoeltreffend omdat zij een opiniedelict, *in casu* « discriminatie », wil bestraffen met een nieuwe vorm van bijzonder strafrecht, hoewel men voor de beteugeling van dat soort racisme met de gewone strafwet kan volstaan.

De heer Coveliers herinnert eraan dat in de Verenigde Staten het geweld vooral hoogtij viert in de staten waar de doodstraf wordt toegepast, wat er volgens hem op wijst dat strengere straffen geen vat hebben op het individueel gedrag.

Het ontwerp is niet alleen inefficiënt maar er schuilen ook heel wat gevaren in. Het lid maakt in dat verband vier opmerkingen:

1. Wil het ontwerp zo repressief zijn dat het zelfs geen verzachtende omstandigheden in aanmerking neemt ?

2. Het begrip « discriminatie » wordt reeds gehanteerd in het positief recht (Grondwet en rechtspraak van het Arbitragehof en van het Europese Hof voor de Rechten van de Mens). Men kan zich dan ook afvragen waar de definitie van dat begrip, die door het ontwerp wordt gegeven, eigenlijk thuishoort. Bestaat er geen gevaar dat een en ander zowel strafrechtelijk als op het gebied van de civielrechtelijke aansprakelijkheid aanleiding zal geven tot een groot aantal geschillen ?

3. Er werd de parketten al vaak verweten dat zij niet streng genoeg optreden. Zal de toepassing van het ontwerp voor het beleid inzake misdaadbestrijding een prioritair oogmerk worden, nu de georganiseerde misdaad in ons land steeds maar meer om zich heen grijpt ?

4. Door de vakbonden en beroepsorganisaties het recht toe te kennen om een rechtsvordering in te stellen zullen — benevens het feit dat een en ander de demotivering van de opsporings- en politiediensten in de hand werkt — ook nog andere discriminaties in het leven worden geroepen. Waarom kan bij voorbeeld alleen een erkende vakorganisatie in rechte optreden ? Voorts wordt het openbaar ministerie op die manier vervangen door instellingen die noch verkozen zijn noch aan democratische controle on-

institutions dont la représentativité peut être mise en doute.

Pour l'orateur, il appartient au ministère public d'intenter les poursuites et à *chaque* citoyen de pouvoir déposer plainte. Au cas où on estimerait que le ministère public classerait trop vite sans suite, il propose que cette décision de classer sans suite soit dorénavant motivée.

En conclusion, le membre annonce que pour toutes les raisons qu'il vient d'énoncer, il s'opposera à l'adoption de ce projet qui constitue une réponse émotive de ses auteurs plutôt que rationnelle au problème de la lutte contre le racisme.

Mme Vogels soutient quant à elle ce projet qui n'a nullement une portée symbolique, comme M. Beaufays l'a affirmé.

Pour la grande majorité des Belges, le racisme constitue un comportement blâmable. A un moment donné, ce comportement doit dès lors être sanctionné. Certes, la notion de racisme est une notion à contenu variable tout comme celle d'« intérêt de l'enfant » ou de « bon père de famille ». Il y a lieu dès lors de présumer la bonne volonté de ceux qui ont recours à la loi et de ceux qui sont chargés de veiller à sa correcte application. Pour le Vlaams Blok par contre, de telles lois sont toujours systématiquement mal utilisées par les étrangers.

En outre, pour le Vlaams Blok, en donnant à la police la tâche de poursuivre les discriminations, sa mission de lutte contre la criminalité ne pourra plus être menée. Un tel raisonnement qui part du postulat que ce projet sera mal appliqué, peut également être tenu à propos de nombreuses législations.

En ce qui concerne l'aggravation des peines, l'intervenante est d'avis que seule cette solution était possible même si elle reconnaît le caractère relatif de l'effet dissuasif de la peine surtout vis-à-vis de valeurs morales.

Sur un plan plus général, Mme Vogels considère que toutes les lois en faveur de la lutte contre le racisme ont peu de sens si dans la société, les valeurs antiracistes ne sont pas traduites d'une manière éducative par tous les responsables de cette société. Actuellement, on se tourne beaucoup trop vers le pouvoir judiciaire et droit pénal, croyant de façon un peu hypocrite que la justice, par l'application des peines, va rendre la cohabitation possible.

Elle pose dès lors la question suivante au ministre : l'adoption de cette loi va-t-elle aller de pair avec une réelle politique antiraciste du gouvernement et des administrations ? Dans le cas contraire, elle craint que ce projet sera suivi de peu d'effets.

On ne peut en effet attendre des parquets qu'ils intentent des poursuites alors que les responsables politiques dans leur action quotidienne ne montrent aucun comportement antiraciste.

Le rapporteur soutient également cette amélioration de la loi. La lutte contre le racisme pourra être

derworpen zijn. Het instellen van vervolgingen is een taak die niet kan worden opgedragen aan dergelijke instellingen, waarvan de representativiteit kan worden betwijfeld.

Volgens spreker staat het aan het openbaar ministerie om vervolging in te stellen en aan *elke* burger om eventueel klacht in te dienen. Hij stelt voor de beslissing tot seponeren voortaan met redenen te doen omkleden mocht men van oordeel zijn dat het openbaar ministerie al te snel tot seponering overgaat.

Het lid kondigt ter afronding aan dat hij zich om al die redenen tegen de goedkeuring van het ontwerp verzet. Het ontwerp is eerder een emotionele reactie van de indieners dan een rationeel antwoord op het vraagstuk van de strijd tegen het racisme.

Mevrouw Vogels van haar kant steunt dit ontwerp, dat in tegenstelling tot wat de heer Beaufays heeft gesteld, helemaal geen symbolische functie heeft.

De overgrote meerderheid der Belgen vindt racisme een laakbaar gedrag dat op een gegeven ogenblik dus bestraft hoort te worden. Het begrip « racisme » kan weliswaar verschillend worden ingevuld, net als de begrippen het « belang van het kind », of de « goede huisvader ». Men moet er van uitgaan dat zij die de wet inroepen en zij die op een degelijke toepassing ervan moeten toezien, te goeder trouw zijn. Voor het Vlaams Blok daarentegen zullen de vreemdelingen stelselmatig misbruik maken van dergelijke wetten.

Voorts vindt het Vlaams Blok dat ingeval de politie opdracht krijgt om discriminatie te vervolgen, zij niet langer kan optreden tegen de criminaliteit. Als men ervan uitgaat dat dit ontwerp slecht zal worden toegepast, geldt die redenering ook voor tal van andere wetten !

Spreekster stelt in verband met de verstrenging van de straffen dat alleen die oplossing haalbaar is, al erkent ze dat het ontradingseffect van de straf heel betrekkelijk is, vooral ten opzichte van morele waarden.

Mevrouw Vogels vindt, meer in het algemeen, dat wetten inzake racismebestrijding weinig zin hebben indien niet alle leidinggevende personen van een samenleving de antiracistische waarden educatief uitdragen. Thans verwijst men maar al te graag naar de rechterlijke macht en het strafrecht; men doet het, op een nogal huichelachtige wijze, voorkomen alsof het gerecht met het opleggen van straffen het samenleven mogelijk zal maken.

Spreekster stelt de minister dan ook de vraag : zal de goedkeuring van deze wet gepaard gaan met een echt antiracistisch beleid van de regering en de administratie ? Zo niet, dan vreest ze dat het ontwerp weinig resultaten zal opleveren.

Van de parketten kan immers moeilijk worden verwacht dat zij vervolging instellen wanneer de bewindslieden zich in hun dagelijkse optreden niet antiracistisch gedragen.

Ook de rapporteur steunt deze verbetering van de wet. De bestrijding van het racisme kan worden ver-

renforcée d'une part, en ce qui concerne le logement des étrangers (qui permet leur admission) et d'autre part, en ce qui concerne leur accès au marché du travail (qui permet leur implication dans la société). Les mouvements syndicaux reçoivent à cet égard une mission importante que dans le futur, les associations de locataires devraient également recevoir.

Le rapporteur exprime des craintes en ce qui concerne le texte du projet en lui-même et en particulier l'article 6 de la loi actuelle. Cet article, non repris dans le projet, est-il encore d'application ? S'il n'a pas de problème en ce qui concerne la non-application éventuelle des circonstances atténuantes vu qu'on ne peut être assez sévère en cette matière, des difficultés peuvent surgir en ce qui concerne la désignation des auteurs et des complices. Si le projet, sans l'actuel article 6, est applicable, il faut néanmoins être conscient des conséquences que la non-reprise de cet article peut entraîner.

Il remarque enfin que la nouvelle numérotation du projet adopté par le Sénat n'est pas correcte.

Suite aux précédentes interventions, *M. Duquesne* émet les quelques observations suivantes :

1. Le vœu de M. Mayeur en vertu duquel chacun doit s'associer de manière active à la lutte contre le racisme et la xénophobie était sans doute formulé pour la forme. La Belgique n'a en effet jamais connu d'importants mouvements racistes. Pour maintenir cette situation, des politiques doivent être mises en œuvre afin d'éviter que les Belges ne se sentent des étrangers chez eux.

2. L'intention du législateur doit être bien ciblée. Lutter contre le racisme et la xénophobie signifie lutter contre le vrai racisme et la vraie xénophobie. Il ne s'agit pas de perdre le droit d'exprimer un certain nombre d'opinions ou de suggestions par exemple en ce qui concerne les politiques suivies en matière d'immigration. Il ne s'agit pas non plus de refuser l'exercice d'un esprit critique à l'égard d'un étranger comme on l'exercerait à l'égard d'un Belge.

3. Certaines interventions ont donné l'impression que les parquets classeraient sans suite de manière délibérée comme s'ils voulaient occulter ce type de délinquance dont la réelle ampleur n'est d'ailleurs pas connue. En réalité, les parquets, spécialement dans les grands arrondissements, travaillent dans des conditions telles qu'ils sont contraints de classer sans suite dans tous les secteurs de la répression et pas seulement en ce qui concerne le racisme et la xénophobie.

Ils sont en effet obligés de focaliser leur attention sur ce qui leur paraît prioritaire au point de vue de la lutte contre la délinquance.

4. Plusieurs membres ont justifié l'aggravation des peines par l'insuffisance des poursuites. Ils ont parlé de volonté de lutter de manière symbolique contre les expressions de racisme ou de xénophobie.

sterkt op het stuk van de huisvesting van vreemdelingen (met name de mogelijkheid om een onderkomen te vinden) alsmede inzake de toeging tot de arbeidsmarkt (de mogelijkheid om zich in de samenleving in te passen). Aan de vakbeweging wordt in dit verband een belangrijke taak opgedragen, die in de toekomst ook aan de huurdersverenigingen zou moeten toekomen.

De rapporteur spreekt evenwel zijn bezorgdheid uit over de tekst van het ontwerp zelf, en inzonderheid over artikel 6 van de huidige wet. Is dit artikel, dat niet in het ontwerp is opgenomen, nog van toepassing ? De mogelijkheid dat eventueel geen verzachtende omstandigheden in aanmerking worden genomen vanuit de overweging dat men in deze zaken niet streng genoeg kan zijn, vormt weliswaar geen probleem, maar er kunnen moeilijkheden rijzen bij de aanwijzing van de dader en zijn medeplichtigen. Wanneer het wetsontwerp in werking treedt zonder het huidige artikel 6, moet men de gevolgen van de weglating van dit artikel daarbij incalculeren.

Tot slot merkt hij op dat de nieuwe nummering van het door de Senaat aangenomen ontwerp fout is.

Ingevolge de vorige interventies maakt *de heer Duquesne* de volgende opmerkingen :

1. De door de heer Mayeur uitgesproken wens dat een ieder zich actief zou inzetten voor de strijd tegen het racisme en de vreemdelingenhaat was ongetwijfeld louter formeel bedoeld. België heeft immers nooit enige racistische bewegingen van belang gekend. Om deze toestand te handhaven, moet beleidsmatig worden voorkomen dat de Belgen zich vreemdeling in eigen land zouden gaan voelen.

2. De wetgever moet een duidelijke doelgroep voor ogen houden. De strijd tegen het racisme en de vreemdelingenhaat moet immers een strijd tegen het onvervalste racisme en de echte vreemdelingenhaat zijn. Het mag niet de bedoeling het recht te beknotten om, bijvoorbeeld in verband met het immigratiebeleid, bepaalde standpunten te verwoorden of voorstellen te doen. Evenmin mag het de bedoeling zijn het onmogelijk te maken ten aanzien van vreemdelingen een zelfde kritische houding aan te nemen als ten aanzien van Belgen.

3. Sommige sprekers hebben de indruk gegeven dat de parketten opzettelijk bepaalde zaken zouden seponeren, alsof ze dit soort misdrijven, waarvan de omvang niet bekend is, zouden verborgen willen houden. In werkelijkheid moeten de parketten, in het bijzonder in de grote arrondissementen, onder zodanig moeilijke omstandigheden werken dat ze vaak tot seponering worden genoopt in alle strafzaken en niet alleen inzake racisme en xenofobie.

Ze zijn immers verplicht hun aandacht toe te spitsen op de zaken die volgens hen voorrang verdienen in de misdaadbestrijding.

4. Verscheidene leden rechtvaardigen de verzwaaring van de straffen door erop te wijzen dat te weinig vervolgingen worden ingesteld. Zij willen tevens aan de bestrijding van de uitingen van racisme en xenofobie.

Un tel raisonnement est dangereux à un double titre. D'une part, on se contente d'aggraver les peines en acceptant par ailleurs l'impunité pour des faits qui eux justifient des poursuites. A plusieurs reprises, le ministre de la Justice a expliqué son intention de mettre en place, au sein de son département et en collaboration avec les procureurs généraux un service chargé de préciser les politiques criminelles à mettre en œuvre. C'est à ce niveau que des décisions doivent être prises si on estime que les poursuites sont insuffisantes.

D'autre part, le projet serait dangereux s'il était symbolique au sens qu'il faut absolument des coupables. Lors de sa première intervention, le membre s'est à cet égard, déjà inquiété de la quasi présomption qui pèse sur les employeurs et les bailleurs.

5. Un minimum de confiance doit être accordé aux services de police. Si les agents de l'autorité doivent être les premiers à montrer l'exemple par des comportements qui sont respectueux tant des droits des Belges que des étrangers, une sorte de suspicion ne peut être créée à leur égard notamment en augmentant les peines.

Il n'est en effet pas démontré qu'il y aurait dans leur chef et de manière significative des manquements importants. Une telle réaction est de nature à démotiver ces agents.

6. En ce qui concerne les discriminations positives, le membre est d'avis qu'elles constituent le meilleur moyen pour lutter contre les handicaps dont sont victimes les étrangers qui, ne parvenant pas à les surmonter, risquent de ne pas pouvoir s'intégrer dans la société.

7. M. Duquesne partage enfin le souci de ceux qui prônent une révision constitutionnelle de la compétence de la Cour d'assises en matière de délits de presse. Chaque jour, on constate dans la presse un certain nombre de dérapages qui d'une part, sont inadmissibles dans un Etat où les droits de chacun doivent être préservés et qui d'autre part, sont couverts par une véritable impunité.

Vu l'importance que les médias prennent dans la société et notamment dans le domaine de la Justice, il demande non seulement la suppression de la compétence de la Cour d'assises mais également l'élaboration avec les responsables des médias d'un code de responsabilité assorti de sanctions.

Le représentant du ministre précise tout d'abord qu'en dehors de l'enquête effectuée en 1987-1988 quant à l'application de la loi Moureaux, il n'existe pas d'autres statistiques.

Les parquets ne disposent pas de chiffres relatifs à ce type d'infractions. En cas de coups et blessures accompagnés d'une infraction à la loi Moureaux, seuls les coups et blessures sont indiqués dans les statistiques. Une demande a été adressée aux procureurs généraux afin que la nomenclature puisse être

bie een symbolische uitwerking verlenen. Een dergelijke redenering is om twee redenen gevaarlijk. In de eerste plaats stellen ze zich enerzijds tevreden met het verzwaren van de straffen en aanvaarden ze anderzijds dat feiten die vervolging verdienen, ongestraft blijven. De minister van Justitie heeft herhaaldelijk aangekondigd dat hij van plan is binnen zijn departement en in samenwerking met de procureurs-generaal een dienst op te richten die nauwkeurig moet bepalen welke beleidsvormen inzake criminaliteit moeten worden toegepast. Wanneer men van oordeel is dat de vervolging ontoereikend is, moeten op dat niveau beslissingen worden genomen.

In de tweede plaats is een symbolisch geladen ontwerp gevaarlijk omdat dan absoluut schuldigen zullen moeten worden gevonden. Tijdens zijn eerste betoog heeft het lid reeds zijn ongerustheid geuit over het feit dat werkgevers en verhuurders bijna automatisch van racisme worden verdacht.

5. De politiediensten moeten een minimum aan vertrouwen kunnen genieten. De agenten moeten als eersten het voorbeeld geven door bij hun optreden de rechten van zowel de Belgen als de vreemdelingen te eerbiedigen. Derhalve mogen zij niet met een soort vermoeden worden beladen doordat onder meer de straffen worden verzwagd.

Er is namelijk niet aangetoond dat zij ernstig tekort zijn geschoten. Een dergelijke reactie kan die agenten demotiveren.

6. Het lid acht positieve discriminatie het beste middel om de handicaps te bestrijden waarvan de buitenlanders het slachtoffer zijn. Indien zij die handicaps niet overwinnen, kunnen ze hun integratie in de samenleving mislopen.

7. De heer Duquesne is het ermee eens dat de bevoegdheid van het hof van assisen op het stuk van persdelicten in de Grondwet moet worden herzien. Elke dag stoot men in de pers op een aantal ontsporingen die niet alleen onaanvaardbaar zijn in een rechtsstaat waar een ieders rechten moeten worden gevrijwaard, maar die bovendien worden gedekt door een echte straffeloosheid.

Gelet op het belang van de media in onze samenleving, meer bepaald op het vlak van de justitie, vraagt hij niet alleen dat de bevoegdheid voor persdelicten aan het hof van assisen zou worden onttrokken, maar ook dat in samenwerking met de mediabazen een gedragscode zou worden opgesteld waaraan sancties worden gekoppeld.

De vertegenwoordiger van de minister verduidelijkt dat buiten de enquête van 1987-1988 inzake de toepassing van de wet Moureaux geen andere statistieken bestaan.

De parketten hebben geen cijfergegevens over dat type van overtredingen. In geval van slagen en verwondingen die gepaard gaan met een overtreding van de wet-Moureaux, maken de statistieken alleen melding van die slagen en verwondingen. De procureurs-generaal is verzocht de mogelijkheid van een

modifiée. A l'avenir, il sera dès lors possible de disposer de statistiques relatives au nombre de dossiers ouverts, de classements sans suite et de condamnations.

A la question relative à l'existence de circulaires, il fait valoir qu'à sa connaissance, aucune circulaire n'a été prise quant à l'application de la loi Moureaux.

Il est cependant possible que suite au vote du projet, les parquets généraux adressent aux parquets d'instance une circulaire en vue d'une meilleure application de la loi. Il se demande néanmoins si une telle circulaire sera nécessaire vu l'intervention possible des syndicats qui constituera un incitant pour les parquets à poursuivre.

En ce qui concerne les craintes exprimées par certains quant à une éventuelle intervention abusive des syndicats, il est d'avis que celles-ci ne doivent pas exister. Ainsi, devant les juridictions du travail où les syndicats peuvent également représenter leurs affiliés aucun abus n'a été constaté. En outre, la personne victime d'un acte raciste doit donner son accord pour que son syndicat puisse intervenir. En cas d'intervention abusive, elle pourrait lui réclamer des dommages et intérêts.

Mme Vogels a notamment posé la question de savoir comment le gouvernement entendait lutter contre le racisme. Le département de la Justice a joué un rôle important dans la modification de la loi sur les naturalisations. Un plus grand nombre d'étrangers ont de la sorte pu acquérir la nationalité belge. Le gouvernement a également créé un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. Ce Centre qui dispose d'un important budget intervient dans différents domaines et coordonne de nombreuses actions.

M. Mayeur fait néanmoins remarquer que ce Centre est né d'une initiative parlementaire et non gouvernementale.

Le représentant du ministre fait valoir que cet initiative a reçu un accueil favorable de la part du gouvernement.

Plusieurs membres ont par ailleurs évoqué le problème de la preuve vu que dans certains cas, le critère de la publicité n'est plus retenu. Ce critère n'existe également pas dans de nombreux autres domaines comme par exemple en matière de viol.

M. Coveliers attire l'attention sur le fait que dans cet exemple, il existe néanmoins des traces physiques du viol.

Le représentant du ministre donne un autre exemple, celui de l'attentat à la pudeur sans traces physiques. Le problème de la preuve n'est pas un problème insurmontable en raison des confrontations et des aveux possibles.

M. Duquesne demande que le gouvernement confirme qu'un propriétaire qui refuse de donner sa

wijziging van de nomenclatuur te overwegen zodat men voortaan zou kunnen beschikken over statistieken betreffende het aantal geopende dossiers, het aantal seponeringen en het aantal veroordelingen.

In antwoord op de vraag betreffende het bestaan van omzendbrieven verklaart hij dat er, bij zijn weten, geen omzendbrieven in verband met de toepassing van de wet-Moureaux opgesteld werden.

Het is echter mogelijk dat de parketten-generaal na de goedkeuring van de wet en met het oog op een betere toepassing daarvan, aan de plaatselijke parketten omzendbrieven met richtlijnen zullen toezenden. Hij vraagt niettemin of dat wel nodig zal zijn, gelet op de mogelijke bemoeiingen van de vakbonden die voor de parketten een stimulans zullen zijn om vervolgingen in te stellen.

Met betrekking tot de vrees van sommigen voor een eventueel onterecht optreden van de vakbonden, is hij van mening dat die vrees normaal gezien ongegrond zal blijken. Zo werd bij de arbeidsgerechten, waar de vakbonden ook hun aangeslotenen mogen vertegenwoordigen, nooit enig misbruik geconstateerd. Bovendien moet iemand die het slachtoffer is van een racistische daad het ermee eens zijn dat zijn vakbond zich met de zaak bemoeit. Als de vakbond ten onrechte optreedt, kan de betrokkene van die bond schadevergoeding eisen.

Mevrouw Vogels heeft meer bepaald gevraagd hoe de regering zich voorneemt de strijd tegen het racisme aan te binden. Het departement van Justitie heeft bij de wijziging van de naturalisatiewet een belangrijke rol gespeeld. Op die manier heeft een groot aantal vreemdelingen de Belgische nationaliteit verkregen. Voorts heeft de regering een Centrum voor gelijke kansen en racismebestrijding opgericht. Dat Centrum, dat over aanzienlijke middelen beschikt, treedt op in allerlei aangelegenheden en coördineert tal van acties.

De heer Mayeur merkt niettemin op dat dit centrum niet door de regering werd opgericht, maar uit een parlementair initiatief is voortgekomen.

De vertegenwoordiger van de minister wijst erop dat de regering dit initiatief gunstig heeft onthaald.

Verscheidene leden hebben ten andere het probleem van de bewijslast ter sprake gebracht doordat in sommige gevallen van het openbaarheids criterium afgestapt wordt. Dat criterium wordt evenmin gehanteerd op tal van andere domeinen, bij voorbeeld als het om verkrachting gaat.

De heer Coveliers attendeert erop dat een verkrachting niettemin lichamelijke sporen nalaat.

De vertegenwoordiger van de minister haalt een ander voorbeeld aan, met name dat van de aanranding van de eerbaarheid zonder lichamelijke sporen. Wegens de mogelijke confrontaties en bekentenissen levert het vraagstuk van de bewijslast geen onoverkomelijke moeilijkheden op.

De heer Duquesne vraagt dat de regering zou bevestigen dat een eigenaar die weigert zijn huis te

maison en location, ne doit pas au seul motif qu'il s'agit d'un étranger, communiquer les motifs de son refus. Si tel était le cas, au-delà de l'abandon du critère de publicité, le projet introduirait en outre un renversement de la charge de la preuve.

Le représentant du ministre confirme qu'il n'existe aucun renversement de la charge de la preuve et qu'aucun motif ne doit être donné.

Enfin, en ce qui concerne les observations émises à l'encontre de la notion de « discrimination positive », peu de problèmes peuvent surgir étant donné qu'il faut toujours apprécier les mesures qui sont prises par rapport à l'objectif poursuivi. La définition contenue à l'article premier du projet est par ailleurs claire à cet égard.

M. Coveliers exprime sa déception devant l'absence de réponse de la part du gouvernement en ce qui concerne le problème de l'aggravation des peines prévues.

Apparemment, par l'aggravation des peines dont celles d'emprisonnement pouvant aller dorénavant jusqu'à deux ans, le gouvernement espère lutter contre les discriminations par un effet de crainte. Cette mesure sera inefficace vu que les personnes qui vont tomber sous le champ d'application du projet vont constater que celles qui commettent des délits avec violence ne se retrouvent pas quant à elles en prison. Ce texte n'atteindra dès lors pas son objectif de lutter contre le racisme.

L'intervenant se réfère par ailleurs aux déclarations du ministre en vertu desquelles il ne fallait mettre en prison que ceux pour qui la prison était destinée. Il se demande dès lors si les personnes qui ont uniquement exprimé une opinion, aussi peu respectable soit elle, ont leur place en prison.

Ces deux remarques montrent l'effet négatif qu'aura le projet, ce qui est particulièrement regrettable dans le cadre de la lutte contre les discriminations.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

A l'opposé de ce qui s'est fait avec d'autres notions variables en droit pénal (par exemple bonnes mœurs). *M. Coveliers* observe que l'article premier retient une définition précise de la notion de « discrimination ». Son champ d'application par le pouvoir judiciaire s'en trouve dès lors restreint vu que tout ce qui n'est pas repris dans la définition, ne constitue pas une discrimination.

verhuren niet kan worden verplicht om de redenen van die weigering op te geven alleen maar omdat de kandidaat-huurder een vreemde is. Mocht dat het geval zijn, dan zou het ontwerp niet alleen het openbaarheids criterium laten varen, maar tevens een omkering van de bewijslast invoeren.

De vertegenwoordiger van de minister bevestigt dat er geen omkering van de bewijslast plaatsheeft en dat geen enkele reden dient te worden opgegeven.

Wat ten slotte de kritische kanttekeningen bij het begrip « positieve discriminatie » betreft, bestaat er weinig kans dat er veel problemen zullen rijzen aangezien de getroffen maatregelen altijd aan het beoogde oogmerk getoetst moeten worden. De in artikel 1 van het ontwerp gegeven definitie is daaromtrent overigens duidelijk genoeg.

De heer Coveliers toont zich ontgoocheld over het feit dat de regering geen uitsluitel gegeven heeft over het vraagstuk van de verzwarende van de opgelegde straffen.

Door een verzwarende van de straffen — en dat geldt onder meer voor de gevangenisstraf die voortaan tot twee jaar kan gaan — hoopt de regering blijkbaar de discriminatie met een afschrikkingseffect te bestrijden. Die maatregel zal ondoeltreffend zijn aangezien de personen die onder het toepassingsgebied van het ontwerp zullen vallen, zullen constateren dat degenen die misdrijven met geweld plegen niet in de gevangenis terecht komen. Het oogmerk van die tekst, met name de bestrijding van het racisme, zal bijgevolg ook niet bereikt worden.

Spreeker verwijst voorts naar de verklaringen van de minister dat alleen degenen die daar echt thuishoren in de gevangenis zouden moeten worden gestopt. Hij vraagt zich derhalve af of de gevangenis wel de geschikte plaats is voor mensen die alleen maar een opinie hebben geuit, hoe weinig achtenswaardig die ook moge geweest zijn.

Die beide opmerkingen bewijzen dat het ontwerp ongunstige gevolgen zal hebben en in het raam van de bestrijding van de discriminaties valt dat zeer te betreuren.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De heer Coveliers merkt op dat, in tegenstelling tot andere variabele begrippen in het strafrecht (bijvoorbeeld goed zedelijk gedrag), het begrip « discriminatie » duidelijk wordt gedefinieerd in artikel 1. Dat beperkt voor de rechterlijke macht de werkingssfeer van het begrip « discriminatie », aangezien al wat niet in de definitie is opgenomen, geen discriminatie is.

Le rapporteur demande qu'un exemple de discrimination non reprise à l'article premier soit donné.

M. Coveliers fait remarquer que l'exemple de la notion de bonne mœurs que l'on aurait donné il y a cinq ans serait tout différent de l'exemple que l'on pourrait donner aujourd'hui. Le projet, en donnant une définition à une notion évolutive, suscite un tel danger.

Le juge est lié par la définition. Dès lors, il serait préférable de laisser cette notion tout comme celle relative aux bonnes mœurs à l'appréciation du juge.

Le rapporteur estime au contraire préférable de disposer d'une définition car le risque existe que dans le futur, avec l'évolution de la tolérance, on ne puisse plus réprimer les actes de discrimination. Cette définition s'inscrit dans la ligne de la notion du respect des droits de l'homme tel qu'elle est comprise à l'Occident.

*
* *

L'article 1^{er} est adopté par onze voix contre trois.

Art. 2

MM. Verwilghen et Coveliers déposent un amendement n° 1 qui vise à remplacer le premier alinéa par ce qui suit :

« *Quinconque, fournissant ou offrant de fournir un service ou un bien commet une discrimination à l'égard d'une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine, ou de sa nationalité, est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à mille francs, ou de l'une de ces peines seulement.* » (Doc. n° 1294/2).

M. Coveliers explique que l'amendement tend à supprimer la discrimination prévue par le projet en ce qui concerne les bailleurs. En les mentionnant spécifiquement, une discrimination est en effet introduite dans un projet relatif à la non discrimination. La définition prévue à l'article premier a un champ d'application général.

Le représentant du ministre demande le rejet de l'amendement, estimant qu'il est préférable de répéter explicitement en ce qui concerne le logement.

*
* *

Afin de faire correspondre les textes français et néerlandais, il y a lieu de corriger dans le texte français les mots « les discriminations sont commi-

De rapporteur vraagt een voorbeeld te geven van een vorm van discriminatie die niet in artikel 1 is opgenomen.

De heer Coveliers merkt op dat bijvoorbeeld « goed zedelijk gedrag » vijf jaar geleden volkomen anders zou zijn omschreven dan nu. Het ontwerp geeft wel een definitie van een evolutief begrip en dat houdt gevaren in.

De rechter is aan die definitie gebonden. Bijgevolg verdient het de voorkeur dat de beoordeling van het begrip aan de rechter wordt overgelaten, zoals dat voor goed zedelijk gedrag het geval is.

De rapporteur is daarentegen van oordeel dat men maar beter over een definitie kan beschikken. Zo niet bestaat het gevaar dat daden van discriminatie in de toekomst niet meer kunnen worden bestraft indien een grotere tolerantie zou ontstaan. De definitie is afgestemd op wat in het Westen onder het begrip « respect voor de mensenrechten » wordt verstaan.

*
* *

Artikel 1 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 2

De heren Verwilghen en Coveliers dienen een amendement n° 1 in dat ertoe strekt het eerste lid te vervangen als volgt :

« *Hij die bij het leveren of bij het aanbieden van levering van een dienst of een goed discriminatie bedrijft jegens een persoon wegens zijn ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met een geldboete van vijftig frank tot duizend frank of met een van die straffen alleen.* » (Stuk n° 1294/2).

De heer Coveliers legt uit dat het amendement ertoe strekt de specifieke vermelding van discriminatie door de verhuurder weg te laten. Vermeldt men de verhuurder specifiek, dan wordt in feite juist een discriminatie ingevoerd in een wetsontwerp dat discriminatie bestrijdt. De werkingssfeer van de in artikel 1 opgenomen definitie is algemeen.

De vertegenwoordiger van de minister vraagt de verwerping van het amendement, aangezien een expliciete herhaling met betrekking tot de woning de voorkeur verdient.

*
* *

Ten einde de Nederlandse en de Franse tekst met elkaar in overeenstemming te brengen, moeten in het tweede lid van de Franse tekst de woorden « les

ses » au deuxième alinéa par les mots « la discrimination est commise » (voir texte corrigé en annexe).

*
* *

L'amendement n° 1^{er} de MM. Coveliers et Verwilghen est rejeté par dix voix contre deux et une abstention.

L'article 2, tel que corrigé, est adopté par onze voix contre trois.

Art. 3

MM. Verwilghen et Coveliers déposent un amendement n° 2 qui vise à supprimer cet article (Doc. n° 1294/2).

M. Coveliers fait valoir que cet article est superflu étant donné que comme pour les bailleurs, il n'y a pas lieu de répéter le cas des employeurs vu qu'ils sont déjà visés à l'article 1^{er}.

Le rapporteur s'oppose quant à lui à une telle suppression. Il rappelle que conformément à la philosophie du projet, c'est surtout en matière de logement et d'emploi que le racisme doit être combattu. Cet article relatif à l'emploi est dès lors indispensable.

M. Vandeurzen partage également ce point de vue. C'est en matière de logement et d'emploi que les problèmes de racisme sont les plus aigus.

Par ailleurs, afin d'éviter tout problème d'interprétation, il est préférable de mentionner expressément dans la loi « *quiconque, en matière de placement, de formation professionnelle, d'offre d'emploi, de recrutement, d'exécution du contrat de travail ou de licenciement de travailleurs ...* ».

*
* *

Il y a lieu de corriger la numérotation des articles en prévoyant l'insertion d'un « article 2bis (nouveau) » à la place d'un « article 3 (nouveau) » (voir texte corrigé en annexe).

*
* *

L'amendement n° 2 de MM. Verwilghen et Coveliers est rejeté par onze voix contre trois.

L'article 3, tel que corrigé, est adopté par onze voix contre trois.

Art. 4

M. Coveliers est d'avis que cet article s'écarte des principes démocratiques. La lutte contre le racisme ne justifie pas les moyens qui sont mis en œuvre par

discriminations sont commises » worden verbeterd in « la discrimination est commise » (zie bijgaande verbeterde tekst).

*
* *

Amendement n° 1 van de heren Coveliers en Verwilghen wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus verbeterde artikel 2 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 3

De heren Verwilghen en Coveliers dienen een amendement n° 2 (Stuk n° 1294/2) in, dat strekt tot weglating van dit artikel.

De heer Coveliers wijst erop dat dit artikel overbodig is. De werkgevers hoeven niet zomin als de verhuurders niet opnieuw te worden vermeld omdat ze in artikel 1 al worden genoemd.

De rapporteur verzet zich tegen een dergelijke weglating : overeenkomstig de geest van het ontwerp moet het racisme vooral op het stuk van huisvesting en werkgelegenheid worden bestreden. Dit artikel in verband met de werkgelegenheid moet bijgevolg worden behouden.

Ook *de heer Vandeurzen* deelt dat standpunt. De meeste problemen inzake racisme draaien voornamelijk rond huisvesting en werkgelegenheid.

Om uiteenlopende interpretaties te voorkomen, is het voorts aangewezen de zinsnede « *hij die bij de arbeidsbemiddeling, de beroepsopleiding, het aanbieden van banen, de aanwerving, de uitvoering van de arbeidsovereenkomst of het ontslag van werknemers* » uitdrukkelijk in de wet op te nemen.

*
* *

De artikelen moeten vernummerd worden : men leze « *een nieuw artikel 2bis* » in plaats van « *een nieuw artikel 3* » (zie bijgaande verbeterde tekst).

*
* *

Amendement n° 2 van de heren Verwilghen en Coveliers wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Het aldus verbeterde artikel 3 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 4

De heer Coveliers is van oordeel dat dit artikel afwijkt van de democratische beginselen. De bestrijding van het racisme kan niet als rechtvaardiging

cet article. Il punit en effet d'un emprisonnement une personne pour le *simple* fait qu'elle est membre d'un groupement. Une telle disposition est contraire à l'éthique (voir l'ouvrage de M. Van Neste « *Hoe ethisch is ons recht ?* »).

*
* *

Suite à la correction de la numérotation à l'article 3, il y a lieu de supprimer les mots « , devenu l'article 4, » à l'alinéa 1^{er} (voir texte corrigé en annexe).

*
* *

L'article 4, ainsi corrigé, est adopté par onze voix contre trois.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune discussion. Cependant, suite à la correction de la numérotation à l'article 3, il y a lieu de supprimer les mots « , devenu l'article 5, » à l'alinéa 1^{er} (voir texte corrigé en annexe).

L'article 5, tel que corrigé, est adopté par onze voix contre trois.

Art. 6

MM. Verwilghen et Coveliers déposent un amendement n° 3 visant à remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 6. — *Lorsqu'un préjudice est porté aux frais statutaires qu'ils se sont donné pour mission de poursuivre, tout établissement d'utilité publique et toute association, jouissant de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans à la date des faits et se proposant par leurs statuts de défendre les droits de l'homme ou de combattre la discrimination raciale, peuvent ester en justice dans tous les litiges auxquels l'application de la présente loi donnerait lieu* » (Doc. n° 1294/2).

M. Coveliers se demande s'il est positif de prévoir différentes voies pour faire débiter une procédure pénale ? N'est-il pas préférable d'opter pour le système appliqué par plusieurs Etats européens où il appartient au citoyen de déposer plainte, aux services de police de faire les recherches et au ministère public de décider de la poursuite ou non. Cet article donne à nouveau à un certain nombre d'organisations représentatives la possibilité d'ester en justice. La comparaison faite lors de la discussion générale par le représentant du ministre avec leur intervention devant les tribunaux du travail ne peut être

worden aangevoerd voor de middelen die door dit artikel worden ingesteld. Krachtens het artikel wordt een persoon immers met gevangenisstraf gestraft *louter en alleen* omdat hij lid is van een groep. Een dergelijke bepaling druist in tegen de ethische normen (zie M. Van Neste, « *Hoe ethisch is ons recht ?* »).

*
* *

Als gevolg van de vernummering van artikel 3 moeten in het eerste lid de woorden « , dat artikel 4 is geworden, » worden weggelaten (zie bijgaande verbeterde tekst).

*
* *

Het aldus verbeterde artikel 4 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Als gevolg van de vernummering van artikel 3 moeten in het eerste lid de woorden « , dat artikel 5 is geworden, » worden weggelaten (zie bijgaande verbeterde tekst).

Het aldus verbeterde artikel 5 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 6

De heren Verwilghen en Coveliers dienen een amendement n° 3 in dat ertoe strekt het artikel te vervangen als volgt :

« Art. 6. — *De instellingen van openbaar nut en verenigingen die op de dag van de feiten sedert ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid bezitten en zich statutair tot doel stellen de rechten van de mens te verdedigen of discriminatie te bestrijden, kunnen in rechte optreden in alle rechtsgeschillen waartoe de toepassing van deze wet aanleiding kan geven, wanneer afbreuk is gedaan aan hetgeen zij statutair nastreven* » (Stuk n° 1294/2).

De heer Coveliers vraagt zich af of het positief is te voorzien in verschillende manieren om een strafprocedure in te zetten. Volgens hem moet de voorkeur worden gegeven aan de regeling die verscheidene Europese Staten toepassen. Daarbij dient de burger klacht in, voeren de politiediensten het onderzoek en beslist het openbaar ministerie of al of niet vervolging moet worden ingesteld. Dit artikel geeft een bepaald aantal representatieve organisaties opnieuw de mogelijkheid in rechte op te treden. De vergelijking die tijdens de algemene bespreking door de vertegenwoordiger van de minister werd gemaakt

retenue vu le caractère spécifique de la matière. Cet article leur donne au contraire la possibilité d'intervenir dans des affaires pénales.

Le membre attire également l'attention sur le fait que seules certaines des organisations représentatives des travailleurs et des employés disposent de la personnalité juridique, ce qui peut engendrer des difficultés en cas de mise en cause de leur responsabilité.

Un autre problème réside dans le fait qu'à côté des organisations représentatives des travailleurs, il en existe d'autres qui ne sont pas considérées comme représentatives (par exemple les syndicats de la gendarmerie). Pourquoi ces organisations ne peuvent-elles pas agir ?

M. Coveliers considère dès lors que l'évolution tracée par cet article est négative. Il est d'avis qu'il faudrait supprimer la constitution de partie civile pour ne laisser subsister que la procédure pénale en elle-même. En conséquence, il préconise le rejet de l'article et son remplacement par une disposition qui tend à répondre aux remarques émises par certains membres en vertu desquelles les parquets ne poursuivraient pas suffisamment vu l'importance du travail auquel ils sont confrontés.

Le membre propose ainsi d'accorder aux établissements d'utilité publique et aux associations qui jouissent de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans, le droit d'ester en justice lorsqu'un préjudice est porté aux fins statutaires qu'ils se sont données pour mission de poursuivre, à savoir le respect des droits de l'homme et la lutte contre les discriminations.

Par cet amendement, on évite que les énormes et omniprésentes organisations représentatives des travailleurs et des employeurs ne se voient encore accorder un droit éloigné de leur objectif initial.

Le représentant du ministre rappelle que les organisations représentatives des travailleurs et des employeurs peuvent déjà ester en justice en cas de discriminations entre hommes et femmes. A cet égard, elles sont rarement intervenues.

Contrairement aux affirmations de M. Coveliers, il constate l'évolution suivante : à côté du ministère public, de plus en plus d'organismes interviennent par exemple, en matière d'environnement ou encore de protection des consommateurs.

Enfin, il est d'avis qu'on assisterait à une véritable révolution du droit pénal si la partie civile devait attendre le résultat du procès pénal pour pouvoir réclamer son dommage.

M. Coveliers se déclare en faveur d'une telle révolution du droit pénal quand on examine les résultats du droit pénal en matière de confirmation et de protection des normes. Les mesures adoptées par les pays voisins vont également en ce sens. Ce n'est pas

met hun tussenkomst voor de arbeidsrechtbank, gaat hier niet op, gelet op de specifieke aard van de materie. Dit artikel geeft hen integendeel de mogelijkheid tussen te komen in strafzaken.

Het lid attendeert er ook op dat alleen bepaalde representatieve werknemers- en werkgeversorganisaties rechtspersoonlijkheid hebben, wat problemen kan opleveren wanneer hun aansprakelijkheid in het geding is.

Een ander knelpunt is dat naast representatieve werknemersorganisaties ook andere organisaties bestaan, die niet als representatief worden beschouwd, bijvoorbeeld de rijkswachtbonden. Waarom mogen dergelijke organisaties niet optreden ?

De heer Coveliers meent dat dit artikel derhalve een nefaste ontwikkeling inluidt. Volgens hem moet de burgerlijke partijstelling worden geschrapt en mag alleen de eigenlijke strafvordering behouden blijven. Hij stelt bijgevolg voor het artikel weg te laten en het te vervangen door een bepaling die tegemoet moet komen aan de opmerkingen van sommige leden. Die hebben namelijk gezegd dat de parketten onvoldoende vervolging zouden instellen omdat ze nu al met werk zijn overstelpt.

Het lid stelt bijgevolg voor om de instellingen van openbaar nut en de verenigingen die sedert ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid bezitten, toe te staan in rechte op te treden wanneer afbreuk is gedaan aan hetgeen ze statutair nastreven, te weten de verdediging van de rechten van de mens en de bestrijding van discriminatie.

Met dit amendement wil men voorkomen dat de reusachtige en alomtegenwoordige werknemers- en werkgeversorganisaties andermaal een recht wordt toegekend dat maar weinig van doen heeft met het oogmerk dat ze aanvankelijk nastreefden.

De vertegenwoordiger van de minister herinnert eraan dat de representatieve werknemers- en werkgeversorganisaties reeds in rechte mogen optreden ten aanzien van eventuele discriminations tussen mannen en vrouwen, maar dat is tot nog toe maar zelden gebeurd.

In tegenstelling met wat de heer Coveliers beweert, meent hij de volgende ontwikkeling waar te nemen : naast het openbaar ministerie laten steeds meer instellingen zich in met aangelegenheden zoals het milieu of de bescherming van de consumenten.

Ten slotte is hij de mening toegedaan dat we een echte revolutie van het strafrecht zouden meemaken als de burgerlijke partij de uitslag van het strafgeding zou moeten afwachten om schadevergoeding te kunnen eisen.

De heer Coveliers is wel te vinden voor een dergelijke revolutie van het strafrecht als men de resultaten van dat strafrecht op het gebied van de bevestiging en de bescherming van de rechtsregels bekijkt. De in onze buurlanden getroffen maatregelen hebben ove-

parce qu'en Belgique, les réformes sont mauvaises, qu'il faut poursuivre dans cette mauvaise direction.

Le rapporteur fait remarquer qu'au point de vue de la procédure pénale, cet article n'introduit aucun nouveau principe. Le droit d'ester en justice est uniquement reconnu aux seules organisations représentatives.

*
* *

Suite à la correction de la numérotation à l'article 3, il y a lieu de :

- supprimer les mots « , devenu l'article 6, » au premier alinéa;
- remplacer le chiffre « 3 » par « 2bis » au premier alinéa du deuxième alinéa nouveau;

— remplacer la référence aux articles « 3 et 5 » par celle des articles « 2bis et 4 » au deuxième alinéa, devenu le troisième alinéa.

Ce même alinéa, dans sa version française, doit être corrigé de la manière suivante :

« Toutefois, en cas d'infraction visée aux articles 1^{er}, 1^o, 2, premier alinéa, 2bis et 4, premier alinéa, contre des personnes physiques, l'action de l'établissement d'utilité publique, de l'association ou de l'organisation représentative ne sera recevable que s'il prouve qu'il a reçu leur accord » (voir texte corrigé en annexe).

*
* *

L'amendement n° 3 de MM. Verwilghen et Coveliers est rejeté par onze voix contre trois.

L'article 6, tel que corrigé, est adopté par onze voix contre trois.

Art. 7 (nouveau)

M. Landuyt dépose un amendement n° 4 qui vise à réintroduire l'article 6 de la loi actuelle (Doc. n° 1294/2).

Suite à la correction de la numérotation du projet, cet amendement devient sans objet.

*
* *

L'ensemble du projet, tel que corrigé, est adopté par onze voix contre trois.

Le Rapporteur,

R. LANDUYT

Le Président,

Y. YLIEFF

rigens dezelfde strekking. Dat de hervormingen in België slecht zijn, is nog geen reden om op de ingeslagen verkeerde weg door te gaan.

Uw rapporteur merkt op dat dit artikel op het vlak van de strafrechtspleging geen nieuw beginsel invoert, want alleen de representatieve organisaties zullen in rechte mogen optreden.

*
* *

Als gevolg van de vernummering van artikel 3 :

- dienen in het eerste lid de woorden « die artikel 6 wordt » te worden weggelaten;
- dient in het eerste lid van het nieuwe tweede lid het cijfer « 3 » te worden vervangen door het cijfer « 2bis »;

— dient in het tweede lid, dat het derde lid wordt, de verwijzing naar de artikelen « 3 en 5 » te worden vervangen door die naar de artikelen « 2bis en 4 ».

De Franse versie van dat nieuwe lid dient te worden verbeterd als volgt :

« Toutefois, en cas d'infraction visée aux articles 1^{er}, 1^o, 2, premier alinéa, 2bis et 4, premier alinéa, contre des personnes physiques, l'action de l'établissement d'utilité publique de l'association ou de l'organisation représentative ne sera recevable que s'il prouve qu'il a reçu leur accord » (zie bijgaande verbeterde tekst).

*
* *

Amendement n° 3 van de heren Verwilghen en Coveliers wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Het aldus verbeterde artikel 6 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 7 (nieuw)

De heer Landuyt dient een amendement n° 4 in dat ertoe strekt artikel 6 van de huidige wet opnieuw in te voeren (Stuk n° 1294/2).

Als gevolg van de vernummering van het ontwerp dient dat amendement geen doel meer.

*
* *

Het gehele ontwerp wordt, zoals het werd verbeterd, aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

De Rapporteur,

R. LANDUYT

De Voorzitter,

Y. YLIEFF

TEXTE CORRIGE
PAR LA COMMISSION

Article 1^{er}

A l'article 1^{er} de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie sont apportées les modifications suivantes :

— un premier alinéa nouveau, libellé comme suit, est inséré avant le premier alinéa de cet article :

« Dans la présente loi, il y a lieu d'entendre par « discrimination » toute distinction, exclusion, restriction ou préférence ayant ou pouvant avoir pour but ou pour effet de détruire, de compromettre ou de limiter la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social ou culturel ou dans tout autre domaine de la vie sociale. »;

— la phrase liminaire du premier alinéa, devenu le deuxième alinéa, est remplacée par ce qui suit :

« Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à mille francs, ou de l'une de ces peines seulement : »;

— le 3° du même alinéa est modifié comme suit :

« 3° quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine, ou de sa nationalité; »;

— le même alinéa est complété par un 4° nouveau, libellé comme suit :

« 4° quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine, à la violence ou à la ségrégation à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance, de l'origine, ou de la nationalité de ceux-ci ou de certains d'entre eux. »

Art. 2

L'article 2 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Art. 2. — Quiconque, fournissant ou offrant de fournir un service, un bien ou la jouissance de celui-ci, commet une discrimination à l'égard d'une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine, ou de sa nationalité, est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à mille francs, ou de l'une de ces peines seulement.

Les mêmes peines sont applicables lorsque la discrimination est commise à l'égard d'un groupe, d'une

DOOR DE COMMISSIE
GECORRIGEERDE TEKST

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 30 juli 1981 tot bestrafing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden wordt gewijzigd als volgt :

— een nieuw eerste lid wordt ingevoegd, luidende :

« Onder « discriminatie » in de zin van deze wet wordt verstaan elke vorm van onderscheid, uitsluiting, beperking of voorkeur, die tot doel heeft of ten gevolge heeft of kan hebben dat de erkenning, het genot of de uitoefening op voet van gelijkheid van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden op politiek, economisch, sociaal of cultureel terrein of op andere terreinen van het maatschappelijk leven, wordt teniet gedaan, aangetast of beperkt. »;

— de aanhef van het eerste lid, dat het tweede lid wordt, wordt vervangen als volgt :

« Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot duizend frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft : »;

— punt 3° van hetzelfde lid wordt gewijzigd als volgt :

« 3° hij die in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek publiciteit geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit; »;

— hetzelfde lid wordt aangevuld met een nieuw punt 4°, luidende :

« 4° hij die in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek publiciteit geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, haat, geweld of segregatie jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het ras, de huidskleur, de afstamming, de afkomst of de nationaliteit van deze leden of van sommigen onder hen. »

Art. 2

Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Art. 2. — Hij die bij het leveren of bij het aanbieden van een levering van een dienst, van een goed of van het genot ervan, discriminatie bedrijft jegens een persoon wegens zijn ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot duizend frank of met een van die straffen alleen.

Dezelfde straffen worden toegepast wanneer de discriminatie bedreven is jegens een groep, een ge-

communauté ou de leurs membres, en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance, de l'origine, ou de la nationalité de ceux-ci ou de certains d'entre eux. »

Art. 3

Il est inséré, après l'article 2 de la même loi, un article *2bis* nouveau, rédigé comme suit :

« Art. *2bis*. — Quiconque, en matière de placement, de formation professionnelle, d'offre d'emploi, de recrutement, d'exécution du contrat de travail ou de licenciement de travailleurs, commet une discrimination à l'égard d'une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine ou de sa nationalité, est puni des peines prévues à l'article 2.

L'employeur est civilement responsable du paiement des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés. »

Art. 4

L'article 3 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Art. 3. — Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à mille francs, ou de l'une de ces peines seulement, quiconque fait partie d'un groupement ou d'une association qui, de façon manifeste et répétée, pratique la discrimination ou la ségrégation ou prône celles-ci dans les circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, ou lui prête son concours. »

Art. 5

A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

— le premier alinéa est remplacé par ce qui suit :

« Est puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans, tout fonctionnaire ou officier public, tout dépositaire ou agent de l'autorité ou de la force publique qui, dans l'exercice de ses fonctions, commet une discrimination à l'égard d'une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine, ou de sa nationalité, ou lui refuse arbitrairement l'exercice d'un droit ou d'une liberté auxquels elle peut prétendre. »;

— le deuxième alinéa est remplacé par ce qui suit :

« Les mêmes peines sont applicables lorsque les faits sont commis à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance, de l'origine ou de la nationalité de ceux-ci ou de certains d'entre eux. »

meenschap of de leden ervan wegens het ras, de huidskleur, de afstamming, de afkomst of de nationaliteit van deze leden of van sommigen onder hen. »

Art. 3

Na artikel 2 van dezelfde wet wordt een nieuw artikel *2bis* ingevoegd, luidende :

« Art. *2bis*. — Hij die bij de arbeidsbemiddeling, de beroepsopleiding, het aanbieden van banen, de aanwerving, de uitvoering van de arbeidsovereenkomst of het ontslag van werknemers discriminatie bedrijft jegens een persoon wegens zijn ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 2.

De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de boeten waartoe zijn aangehouden of lasthebbers zijn veroordeeld. »

Art. 4

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Art. 3. — Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot duizend frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft hij die behoort tot een groep of tot een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie of segregatie bedrijft of verkondigt in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek, dan wel aan zodanige groep of vereniging zijn medewerking verleent. »

Art. 5

Artikel 4 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

— Het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« Met gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar wordt gestraft iedere openbaar officier of ambtenaar, iedere drager of agent van het openbaar gezag of van de openbare macht die in de uitoefening van zijn ambt discriminatie bedrijft jegens een persoon wegens zijn ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit dan wel een persoon de uitoefening van een recht of van een vrijheid waarop deze aanspraak kan maken, op willekeurige wijze onttrekt. »;

— Het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« Dezelfde straffen worden toegepast wanneer de feiten begaan zijn jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan wegens het ras, de huidskleur, de afstamming, de afkomst of de nationaliteit van deze leden of van sommigen onder hen. »

Art. 6

A l'article 5 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

— au premier alinéa, les mots « discrimination raciale » sont remplacés par le mot « discrimination »;

— un deuxième alinéa nouveau, libellé comme suit, est inséré après le premier alinéa :

« Peuvent également ester en justice dans tous les litiges auxquels l'application de l'article 2bis donnerait lieu :

1° les organisations représentatives des travailleurs et des employeurs, telles qu'elles sont définies à l'article 3 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires;

2° les organisations professionnelles représentatives au sens de la loi du 19 décembre 1974 réglant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités;

3° les organisations représentatives des travailleurs indépendants. »;

— le deuxième alinéa, devenu le troisième alinéa, est remplacé par ce qui suit :

« Toutefois, en cas d'infraction visée aux articles 1^{er}, 1°, 2, premier alinéa, 2bis et 4, premier alinéa, contre des personnes physiques, l'action de l'établissement d'utilité publique, de l'association ou de l'organisation représentative ne sera recevable que s'il prouve qu'il a reçu leur accord. »

Art. 6

Artikel 5 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

— In het eerste lid wordt het woord « rassendiscriminatie » vervangen door het woord « discriminatie »;

— Na het eerste lid wordt een nieuw tweede lid ingevoegd, luidende :

« In rechte kunnen eveneens optreden in alle geschillen waartoe de toepassing van artikel 2bis aanleiding kan geven :

1° de representatieve werknemers- en werkgeversorganisaties, zoals die bij artikel 3 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités zijn bepaald;

2° de representatieve beroepsorganisaties in de zin van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel;

3° de representatieve organisaties van de zelfstandigen. »;

— Het tweede lid, dat het derde lid wordt, wordt vervangen als volgt :

« Wanneer het echter gaat om een misdrijf bedoeld in de artikelen 1, 1°, 2, eerste lid, 2bis en 4, eerste lid, en gepleegd tegen natuurlijke personen, is de vordering van de instelling van openbaar nut, van de vereniging of van de representatieve organisatie alleen ontvankelijk als deze aantoonst dat zij de instemming van die personen heeft gekregen. »